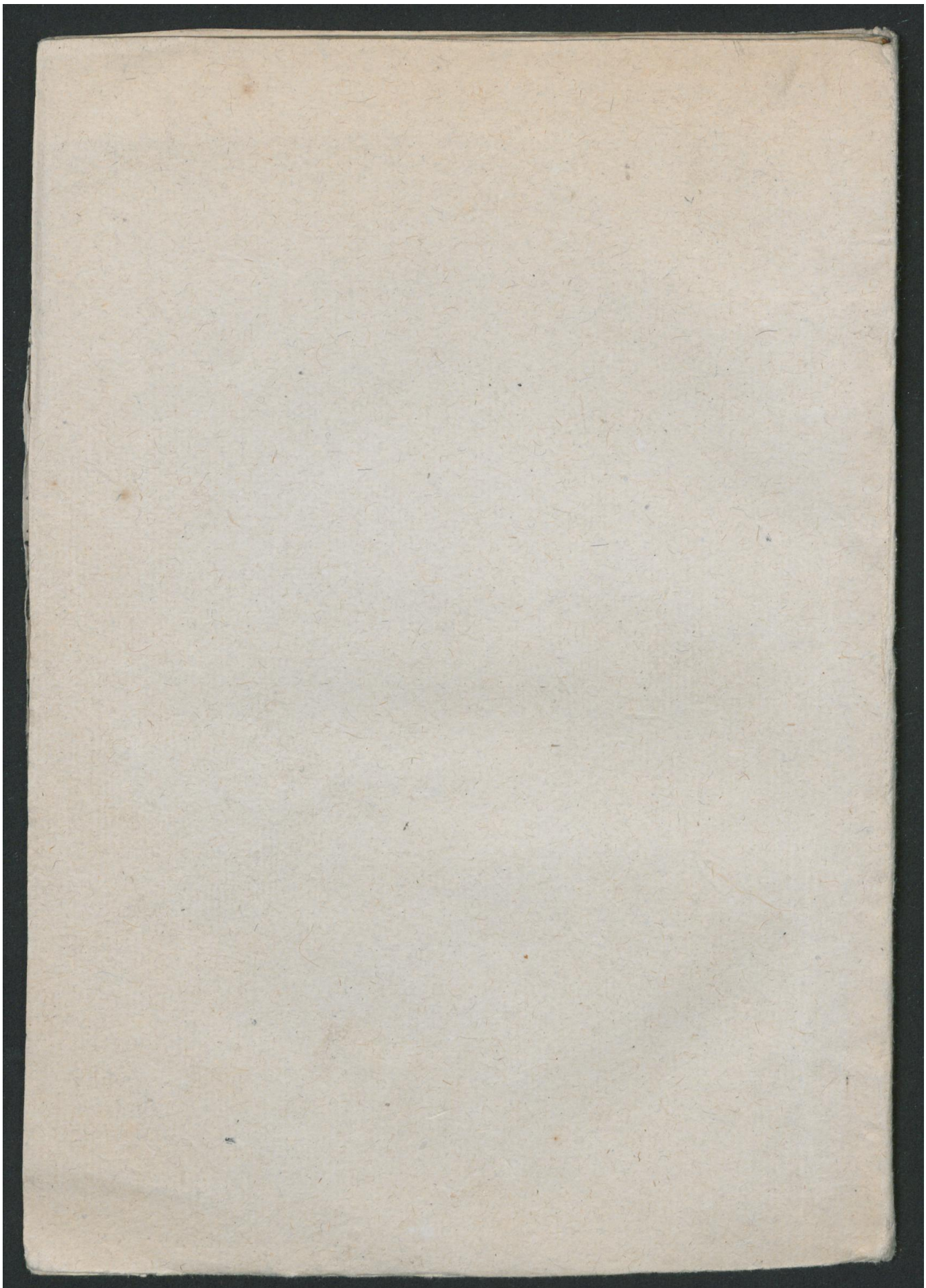
PAMFLET
1260

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
Pflt 1260



Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
Pflt 1260

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
Pflt 1260

LE MIROIR
DE LVNION BELGIQVE,

AVQVEL SE REPRESENTE L'ESTAT OV ELLE A ESTE REDVITE PASSE PLVSIEVRS années, & le moyen par lequel l'Eternel l'a maintenu & maintient, nonobſtant tout les empeſchemens de la tiranie Eſpagnolle, le tout en forme de Tragi-comedie.

Nouvellement mis en lumiere.

PAR

Anthoine Lancel.

KONINKLIJKE BIBLIOTHEEK

W 1015
1260
12

Imprimé Nouvellement, 1604.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
Pflt 1260

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
Pflt 1260

AV NOBLES SAGES VERTVEVX ET TRES-DISCRETS SEIGNEVRS, MESSIEVRS LES ESTATS GENERAVX DES Provinces Vnies du Pays Bas.

HONNORABLES Estats des Provinces Vnies,
Puis que Dieu fait plouvoir ses faveurs infinies
Sur vos sacrés conseils, ie veux sincerement
Louer à mon pouvoir vostre gouvernement,
Auquel reluire on voit la gloire souveraine,
De l'admirable ouvrier de l'estoilleuse plaine,
Si maints fameux esprits des illustres Romains
Ont acquis de beaux los entre tous les humains,
Pour avoir gouverné leurs belles republiques,
Par des louables loix & actes heroïques:
Quel los merités vous O Illustres Estats.
De regler & conduire au Celeste Compas
Vostre belle Vnion, entre toute autre rare,
Pour servir à plusieurs d'un tres-radieux Phare,
A suivre les sentiers du grand Dieu souverain.
Lequel vous conduit tous ainsi que par la main.
Les Romains & les Grecs gaignant quelque victoire
S'estimoyent guerdonnez d'un peu de vaine gloire.
Mais vous sages Estats en tous voz beaux exploix.
Vous raportés le tout au los du Roy des Rois.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
Pflt 1260

Parquoi conſiderant la pondereuſe charge,
Que comme ſur Atlas deſſus vous ſe deſcharge.
I'en ſuis plus que ravi en admiration,
Quand ie voi d'un coſté la conſpiration,
La rage & cruauté de l'Eſpagnolle audace:
Qui outrageuſement ſans ceſſe vous pourchaſſe:
Puis voyant d'autre part les cauteleux attraits
Cerchant a vous pipper par pluſieurs feintes paix.
Mais quoi: pour tout cela d'une ame genereuſe
Dieu vous fait deſcouvrir la fourbe malheureuſe
Du tiran qui ſans fin trame voſtre malheur,
Or en parlant de paix, or uſant de riguer,
Ie ne ſauroye aſſez (Seigneurs tres-honorables)
Louanger voz vertus rares & admirables.
Ceſt l'vniquo ſubiet qui me pouſſe á preſent,
A vous faire auiourd'hui ce mien petit preſent,
Non pas pour ſa valeur ni erudition,
Ains pour vous teſmoigner ma bonne affection,
Dont voſtre ſerviteur humblement vous dedie
Ceſte œuvre approprié en Tragi-comedie.
Au reſte Meſſeigneurs ie prie l'Eternel,
Le Seigneur des ſeigneurs, le grand Roi ſupernel,
Detourner envers vous la clartè de ſa face,
Beniſſant voz moyens par ſa divine grace
En voſtre fleuriſſant & beau gouvernement
A ſa gloire & honneur perpetuellement.

De vos Seigueuries le treſ-humble & treſ- affectionné
Serviteur à jamais.

Anthoine Lancel.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
Pflt 1260

AV TRES-IL-
LVSTRE PRINCE
MAVRICE DE NASSAV
GOVVERNEVR ET CAPITAINE
GENERAL DES PROVINCES VNIES
du Pays bas & grand Admiral de la Mer.

SONET.

PRince treſ-beliqueux, d'une gloire celique,
Ton louable renom bruit par tout l'univers
Par tes rares vertus, dont mille Lauriers vers
Environnent ton chef glorieux, magnifique.
O Naſſau, vrai confort de l'Vnion Belgique,
Protecteur des loyaux & vengeur des pervers.
Je veux en l'Eternel, par le chant de mes vers,
Louanger la valeur d'un cœur tant heroique.
O Hercule chriſtien, par tes guerrieres mains,
Nous voyons eſtouffez pluſieurs ſerpens Romains,
Qui troubloyent l'Vnion & ſon beau territoire.
Sous le cours de tes ans, Maurice bien heuré,
Renaiſt par tes hauts faits l'Ancien ſiecle doré,
Qui te couronnera d'une immortelle gloire.

Anthoine Lancel.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
Pflt 1260

A MONSIEGNEVR LE PRINCE HENRI DE NASSAV.

SONET,

NOble Prince Henri, tige du tronc d'Orange
Qui as j'a d'icelui tiré ſuc gratieux.
Nous en goutons deſ-ja les fruits delicieux,
Que Dieu fait naiſtre en toi à ſa gloire & louange
Or puis qu'à la vertu ton beau prin-tẽs ſe range
Imitant en cela tes illuſtres ayeux,
Nous eſperons toſt veoir, par tes faits beliqueux
l'Eſpagnol ſous tes pieds foullé ainſi que fange,
l'Eternel tout puiſſant guide & dreſſe ſa main.
Pour refrener l'orgueil du tiran inhumain,
Qui trame les malheurs des Belgiques Provinces
O Belge-Citadin, eſtime de combien
Dieu te fait á preſent part d'un ſouverain bien,
Quand tu te vois pourveu de tels beliqueux Princes.

Anthoine Lancel.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
Pflt 1260

A Mr. Anthoine Lancel

SONET.

LE docte *MANTVAN* & l'*ATHENIEN* ſage,
Le *GREC* ſi renommé, & tant de bons Autheurs,
N'ont eſté ſans avoir des Calomniateurs,
Encor qu'ils exceloyent de ſtille & de langage.
Le *ZOILE* ambitieux, impudent perſonnage,
Diffamoit *ANTISTHENE* en ſes doctes labeurs,
ZENON l'en reprenoit, comme à tels vains jaſeurs
Le ſage faire doit, louant un bon ouvrage.
Ainſi que la Panthere, en voyant ſeulement
La face ou le pourtrait de quelqu'un, promptement
S'irrite, autant en faict ceſte envieuſe race
Liſant un beau diſcours. Ne t'en chaille *LANCEL*,
Ton ouvrage eſt celui qui te chante un los tel
Qu'il te faut, il n'eſt pas beſoin qu'autre le face.

I. COVTEREELS.

A mon Intime Ami *M. A. LANCEL*

SONET.

I'Apperçoi ia deſ-ia, la mange-cœur Megere,
Le Momus *brocardant, le triple-chien hideux,*
Le badaut ſavatier & le Zoile *baveux,*
Deſgorger ſur LANCEL *leur fureur & colere.*
Ie m'efforcerai or, d'un cœur pur & ſyncere,
De hardi, conſeiller le rongeur envieux,
Le vain ſonge-malice & le ſot outrageux,
De ne baſtir en l'air une fauſſe Chimere.
Ne crain donc point LANCEL, *le babil du iaſeur,*
Veu qu'en te diffamant il ſe fait deshonneur:
Par ton œuvre il appert qu'aimés Dieu & ſa gloire.
Le repos du public, le bien du Païs Bas,
Le ſalut de ton Prince *& des nobles* Eſtas:
Deſquels le los ſera d'eternelle memoire.

P. Vander *DVSSEN.*

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
Pflt 1260

In Antonij Lancelli Speculum Vnionis Belgicæ.

Mauritium imperio pollentem callidus olim
Sacrificis tritâ sustulit arte Phocas,
Atque ita Romano est munita via Anti-Christo,
Et sibi lactucas labra habuêre pares.
Mauritiûm Auriacæ incrementum stirpis, eadem
O quoties fraude est tollere nisus Iber!
Scilicet invictos concordia pectora, Belgas
Vincere sublato Principe posse ratus;
Atque iterum Ausonij ad ludibria cogere Papæ.
Ceu solet ad vomitum fœda redire canis.
Miserat Ernestum simulatæ pucis alumnum;
Vana sed Ernesti spes fuit, atque labor.
Misit & Albertum Latiali tempora cinctum
Murice, sed nostris risa tiara fuit.
Ergo ubi successu carvit dolus, & sibi aperto
Prælia cum Batavis Marte gerenda videt:
Ecce caput rubro properat viduare galero,
Proque libro imbelli cingitur ense latus.

Qui

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
Pflt 1260

Quin etiam tædis Ffsabella jugalibus illi
Fungitur una ſui ſpes Iſabella patris.
Quid facis ah demẽs! nihil hæc tua fœdera, nil nos
Arma movent, uno nitimur uſque Deo.
Vt contra ſtimulum quicunque recalcitrat, ipſe
Pœna ſibi eſt, alijs nil niſi ludibrium:
Sic te, dum vanis Batavum conatibus urges,
Quid niſi ludibrium, quid niſi pœna manet?
Tempore jam ex illo, quo primũ hæc ſceptra potitus
Quoque tuo juncta eſt regia virgo thoro;
Nonne vides ut cuncta retrorſum abiêre, tuique
Exceſſere adytis Dijque Deæque ſuis?
Turnhoutana tibi clades exempla miniſtret,
Atque aliæ breviter quas liber ipſe dabit.
Ffſte liber gaudens, Lancello auctore, tenebras
Deſpicere, atque oras luminis adſpicere:
Lancello, quem more ſuo culpabit iniquus,
Laudabit, veri quiſquis amator erit.

R. Vitellius.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
Pflt 1260

Aux bons Patriots de l'Vnion Belgique.

SONET.

O Saincts peuples unis vous estes bien- heureux,
D'Estre à l'ombre a couvert de l'arbre de louange,
Issu du noble sang de feu l'Illustre Orange,
Qui ses rameaux feuillus avoisine des cieux.
Par ce Prince pouvés servir le Dieu des dieux,
Selon sa saincte Loi, quoi que le monstre estrange
Du Barbare Espagnol gronde, fourage & mange
Tout le monde univers, par ses faits odieux.
L'Arbre victorieux, de l'Vnion Belgique
C'est de Preux ce Nassau, Delphien-heroïque,
Qui vainct le basané Espagnol Philistin.
Il fait fleurir le los de sa saincte Patrie,
Dont Pallas l'affranchit de la rage & furie
Du redoutable Mars, en dépit du Destin,

AV LECTEVR.

QVi emplira nos mains de millions de fleurs,
D'œillets, roses & lis de diverses couleurs,
Que le nouveau prin-tems, bening, nous fait renaistre,
Pour verser sur le front d'un Prince tant adextre.
Sus qu'un chacun de nous lui erige un autel,
Pour rendre le beau nom d'icelui immortel,
Afin d'eterniser ses fameuses louanges,
Iusques au bout du pol des nations estranges.
Ne soyons donc ingrats tres-chers freres unis,
Puis que Dieu nous fait voir ses bien-faits infinis,
Engravons à jamais au temple de memoire
Les hauts faits de *NASSAV*, Prince digne de gloire,
Digne de tout honneur & de toute vertu,
Puis qu'il en est tant bien-orné & revestu,
Supplions l'Eternel que tousiours il prospere,
Au los de sa Patrie & que son noble frere,
Qui à bien commencé, s'avance pas à pas,
Au los bien & repos de tout le Pays Bas

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
Pflt 1260

Tant & auſſi long temps qu'en fidelle union
Vous vivrés ſelon Dieu en ma Religion,
Le tenant en honneur en voſtre territoire.

Prologue.

Dieu vous garde Meſſieurs, bien venuz ſoyès tous,
De bon cœur vous prions en toute reverence,
De nous vouloir donner attentive audience,
Ou ce ſera en vain que parlerons à vous.
Vous verrés les clameurs de l'Vnion Belgique,
Se voyant ſous le joug de l'Inquiſition,
Du cruel Eſpagnol, rempli d'ambition,
Mourir en contemplant ce mortel Baſelique.
Vous verrés puis apres le cœur rempli de fiel
D'un meurtrier Iacobin eſtre un Diable acharné
Sous l'habit de brebis, Mais ce monſtre encharnè
Se faict fort d'exploiter quelque ſainct coup du ciel.
Vous verrés ſuivamment la furieuſe rage,
La haine & le courroux de l'homme partial
D'autre part la douceur du patriot loyal
Diſſemblable de meurs de cœur & de courage.
Vous verrez de combien ſert la Religion
A pouvoir conſoler la Belgique eſplourée,
Si qu'icelle entendant ceſte fille ſacrée,
Reçoit joye en confort & ſon affliction
Vous verrés comme on fait une Metamorphoſe
D'un Cardinal Albert a un guerrier ſoudain
Lequel s'aſſeure bien de ranger ſous ſa main;
L'union des Eſtats, qui en Dieu ſe repoſe,
Vous verrés, ce que faict l'affamé loup Romain,
A fin d'entretenir une inteſtine guerre,
Pour troubler l'Vnion de la Belgique terre,
Et la rendre Odieuſe á tout le genre humain,
Vous verrez toſt ce Duc au Pays faire entrée
En triomphe & arroi, menaçant mettre bas,
D'un ſoudain tourne-main l'union des Eſtats.
Et rangés ſous ſes mains, ſa Belgique contrée.
Vous verrés quand & lui un Ieſuiſte fin,
Qui va lui ſuggerant de n'i aller par force,
Ains d'uſer d'une paix qui ſerve d'une amorce
Pour mettre l'Vnion par ce moyen à fin,
Vous verrez l'Eſpagnol, grand Fleau de ce monde,
Qui veut en tout endroit tenir le premier rang
Menaſſant à grand tort de reſpandre le ſang
De celle qui en Dieu ſa foi fermement fonde,

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
Pflt 1260

Aux bons Patriots de l'Vnion Belgique.

SONET.

Vous verrez l'Archeduc malcontent gasouillant,
Que le Conte Varrax & sa trouppe hautaine.
Estoient pres de Turnhout terrassé sur la plaine
Par l'Illustre Nassau, Prince preux & vaillant,
Vous le verrés aussi faire paix à la France,
Ce qu'ayant obtenu prend resolution
De sur prendre & pipe r la Belgique Vnion,
Par une fainte paix dessous belle apparence
Vous verrés l, Vnion estre au rang des Estats,
Respondre promptement au conseil Iesuite,
Iugeant que telle paix est trahison maudite,
De l'Inquisition les dangereux appasts.
Vous verrés aussi tost la felonne arrogance,
Representée au vif du Tiran inhumain,
Menaçant de ranger sous sa barbare main,
Tous les païs uins par force & violence
Vous verrez lors qu'Albert entreprend furieux,
D'assaillir l'Vnion, Mais le Conte Maurice
Qui maintient & deffend pieté & Iustice.
Secoure l'Vnion d'un cœur tresvaleureux,
Vous verrez aussi tost ce beau fleuron d'Orange,
Reconnoistre que c'est Dieu le grand Dieu des dieux,
Qui sur ses ennemis le rend victorieux,
Afin d'en raporter à Dieu gloire & louange,
Vous verrez retourner victorieusement,
La Belgique Vnion des Provinces unies,
Dont la Religion rend graces infinies
Au grand Dieu Etetnel affectueusement.

Les personnages.

l'Vnion Belgique.
l'Homme Partial.
La Religion.
Le Iesuiste.
l'Espagnol, Fleau du monde.
La Feinte Paix.
Soul-de lard, Moine.
Le Conte Maurice de Nassau.
Satan en habit de Iacobin.
Le bon Patriot.
Le Duc Albert.
l'Historiographe.
Messager.
Pere-Pillart, Prestre.
l'Infante, Femme du Duc Albret.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
Pflt 1260

TAnt & auſſi long temps qu'en fidelle union
Vous vivrés ſelon Dieu en ma Religion,
Ie tenant en honneur en voſtre territoire.

ACTE PREMIER.

Comme l'union Belgique repreſente à tout le monde ſon miſerable eſtat, la ou le Roy d'Eſpagne la reduit par pluſieurs cruelz, Tirans, cõme on la pourra plus particulierement entendre en la ſuitte & forme de ſa complainte & lamentation. Et finalemẽt la ſouveraine ioye & conſolation qu'icelle prend en la Religion Saincte, & de ſon enfant le bon Patriot.

Scene premiere.

L'union Belgique.

QVelle mort ! quel enfer ! quel plus grand crevecœur !
De voir celui qui doit eſtre mon protecteur,
M'arracher (las, helas) mon cœur & mes entrailles,
Par un nombre infini de maudites Canailles,
Sous ombre de m'aimer comme loyaux amis,
M'ont fait plus d'encombriers qu'onques nuls ennemis.
Quelle infernale aſtuce & acte diabolique!
Euſt on peu inventer tourment plus tiranique!
Que me reduire aux loix de l'Inquiſition
Du Buzire Eſpagnol ? O quelle affliction!
O Bazanés meurtriers, cruels, pleins d'injuſtice,
De vindication, de vain-ſonge-malice,
Plus gloutons & puants que harpies d'enfer!
O Monſtres odieux pires que Lucifer!
Orgueilleux, raviſſeurs, bouffans de vaine gloire
Qui n'eſtes ſecondés en ce bas territoire,

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
Pflt 1260

Aux bons Patriots de l'Vnion Belgique.

SONET.

I'en veux prendre a teſmoin, tout le monde univers,
Souffrant cent-mille maux par le Tiran pervers
Et cruel Eſpagnol, la plus mortelle peſte
Que jamais ne s'eſt veu ſous la voute celeſte.
Quel gouffre de malheur, quelle confuſion
M'apporte ce dur joug de l'inquiſition,
Quel Roi, quel Souverain, quel protecteur & pere!
De fletrir mon renom d'infame vitupere,
A qui pourrai-je (helas) deſcharger mes douleurs,
Tant de cris, de ſanglos, de ſouſpirs & de pleurs,
Leſquels amoliroyent un cœur plus dur que pierre,
Sera-ce à l'Eſpagnol, ceſte race meurtriere
Ie m'en garderai bien: car mon affliction
Lui fait prendre argument de recreation.
Plus je ſouffre d'ennuis, plus il à de lieſſe,
Plus je reſpands de pleurs, plus il rit d'alegreſſe.
Iamais un Phalaris ne fut ſi grand Tiran,
Ni le cruel Neron, ni un Domitian,
N'ont pas tant exercés d'horribles tuëries,
Ni reſpandu de ſang par leurs aſpres furies,
Qu'a faict ce demi-Iuïf ce demi-Sarazin:
Qui ſans aucun remord tache me mettre a fin.
Voila les beaux effects de ſa foi & promeſſe.
Y à il aujourd'hui une ame plus perverſe?
Depuis le lieu auquel apparoiſt le ſoleil,
Iuſques à la maiſon ou il cache ſon œil?
L'Indien en ſera teſmoin treſveritable,
Et autres gemiſſans ſous ſon joug execrable
Accablés de tout maux. Mais las qu'eſt-il beſoin,
Que j'aille recercher des teſmoins de ſi loin!
Parlons un peu de moi, qui ſuis du tout outrée
D'innumerables maux, par pieces deſchirée.
On butine mes biens, on me mange le cœur,
On meurtrit mes enfans, O Dieu quelle rigueur,!
Quel deluge de maux trouble (helas) ma povre ame.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
Pflt 1260

Tant & auſſi long temps qu'en fidelle union
Vous vivrés ſelon Dieu en ma Religion,
Ie tenant en honneur en voſtre territoire.

Ie meurs cent fois le jour las miſerable dame
Que je ſuis! je langue, approche toi o mort,
Ton effroyable coup ſera mon reconfort.

Scene ſeconde.

Satan.

O Que j'ai de plaiſir, hé que j'ai de lieſſe,
De voir ceſte Belgique en tourment & deſtreſſe,
Ce n'eſt encore rien, mes Eſpagnols bigots
Soudain lui rongeront la chair juſques aux os.
Elle s'eſt rebellée au noble Roi d'Eſpagne,
Voici l'eſbatement, ou joyeux, je me bagne.
Elle preſumoit bien vivre à ſa liberté,
Au meſpris des ſtatus de noſtre Saincteté.
Ha ie l'en garderai; par mon froc ſatanique
Bien toſt deſ-unirai ceſte union Belgique.
Quoi, elle veut deſ-ja ſus mes faicts diſputer
Et maintenir les Loix d'un Calvin & Luther,
Faiſant milles Ergos juſqu'a blamer en ſomme
Les plus ruſez abus du Pontife de Rome,
Iuſques a rejetter mes plus loyaux Caphars.
Leſquels en un beſoin ſeront vaillans ſoudars,
Et Catholiquement ne permettront ces choſes,
Qu'on deſcouvre l'odeur de noſtre pot aux roſes.
Qu'elle ſe garde bien de rien nous reprocher,
Ou bien je lui ferai diablement couſtè cher.
Si elle veut pour ſuivre à eſtre opiniatre,
Ie ſcai mille moyens pour ſon caquet abatre.
O que j'ai grand plaiſir à la perſecuter,
A louïr ſouſpirer, gemir & lamenter!
Orgueilleuſe, elle s'eſt de moi eſmancipée,
Iuſques a me donner quelque eſtrange lippée,

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
Pflt 1260

SONET.

Ie la guerdonnerai d'une estrange façon
Et lui apprendrai bien autrement sa leçon,
Elle m'est trop suspecte & un peu trop rebelle,
Cest pourquoi je lui veux, faire guerre mortelle
Par plusieurs boutefeus prest d'espandre le sang,
Pour tenir en honneur nostre Dieu Iean le blanc.
Ie lui vai susciter un millier d'algarades
Pour la faire danser au beaux sons des aubades
De nostre grand Dieu Mars, il la faut ruiner,
Massacrer, deschirer & sur elle tonner
Mes foudres furieux, tant elle que sa race
Ie m'en vai annoblir d'une escherpe a besace.

Scene troisieme.

Le Partial.

TOut est gaigné pour nous les povres huguenaux
Sont au derniers abbois, souffrans cent mille maux,
On n'oit que hurlements de L'union rebelle,
Que pleurs, cris & souspirs, voici bonne nouvelle,
Ie la veux raconter a ce bon patriot,
Mais je croy qu'il la scait, jaçoit qu'il n'en dit mot.
Bon jour voisin, pourquoy estes vous Saturnique,
Troublé & ennuyeux, morne & melancolique?
Comment seroi-ce bien pour le trouble des Geux.

Le bon Patriot.

BOn jour voisin bon jour, ci dit entre nous deux,
Ne vous semble il pas bien que j'en ai grand' matiere?
Qui est l'homme, s'il n'a le cœur plus dur que pierre,
Lequel ne soit au cœur meu de compassion,
Voyant ceste Belgique en telle affliction?

Le partial.

Non

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
Pflt 1260

TAnt & auſſi long temps qu'en fidelle union
Vous vivrés ſelon Dieu en ma Religion,
Me tenant en honneur en voſtre territoire.

NOn pas moi mon voiſin, ce n'eſt qu'une heretique,
Ie ſuis ſeur, s'elle eſtoit fidele Catholique,
On ne l'a traitteroit d'une telle façon.
Parquoi ſa Majeſté à tresjuſte raiſon,
De rabaiſſer ſi bas ſa hautaine arrogance,
Et n'en faut murmurer craignant la conſequence.

Le bon Patriot.

MAis eſt ce la bien faict d'oſter vies & biens
A ſes propres vaſſaux?

Le partial.

CE ſont Lutheriens,
Aveugles, deſvoyez, quoi leur feroit on grace?
On ne les doit laiſſer vivre en aucune place.
Ie voudroy' pour ma part bien donner les fagots
Pour bruſler & roſtir ces predicants d'ergots,
Fut il mon propre enfant, Couſin, meſme mon frere,
Oncle, Tante, Neveu, qui plus eſt Pere & Mere,
Voulant obſtinement vivre en un tel erreur.

Le bon Patriot.

HOla tout beau voiſin, n'entrez pas en fureur,
Vous ne voudriés pas faire une telle injuſtice.

Le Patrial.

IE feroi meſme a Dieu un plaiſant ſacrifice,
Afin de meriter le Royaume des cieux.

Le bon Patriot.

MOn voiſin il n'y a que le ſang precieux
Du Sauveur Ieſus Chriſt, qui tel treſor merite.

Le Partial:

TV es un Huguenot, ſur tout autre à l'eſlite
Ceſte reſponce la ſent apres les tiſons
Ha j'enten, j'enten bien ou tendent tes raiſons,

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
Pflt 1260

Aux bons Patriots de l'Vnion Belgique.

SONET.

Si encor de ta bouche un seul mot en eschappe
Ma foi je te mettrai sur le bureau du Pape.
Pourtant garde toi bien.

Le bon Patriot.

VOstre partial cœur
Me cuide sans raison faire trembler de peur,
I'espere de revoir nostre Vnion Belgique
Triompher en honneur.

Le Partial.

OMeschant heretique?
I'apperçoi ton malheur, tu veux danser au feu,
Tout beau encore un peu tu verras du beau jeu.

Le bon Patriot.

ADieu voisin que Dien soit vostre sauvegarde,
Qu'il vous touche le cœur & de mal vour retarde.
Mon Dieu que voi-je la? cest la Religion,
Et à ce que puis voir la Belgique Vnion,

La Religion.

LE grand Dieu fauorable
Soit vostre protecteur en repos perdurable.

l'Vnion Belgique.

O mon cher patriot Dieu vous garde avec nous.

Le bon Patriot.

AInsi, ainsi soit il, j'espere auecques vous
De vivre & de mourir.

l'Vnion Belgique.

IE vis en esperance.
Mais las helas mon Dieu! donne moi patience.

La Religion.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
Pflt 1260

TAnt & auſſi long temps qu'en fidelle union
Vous vivrés ſelon *D*ieu en ma Religion,
Me tenant en honneur en voſtre territoire,
ur tous voz ennemis touſiours aurez victoire,
Que ſi vous m'honnorés, Dieu vous honnorera.
i vous me delaiſſés, Dieu vous delaiſſera.
e ſuis du Dieu vivant la fille Souveraine
Qui ſuivra mes ſentiers ſa foi ne ſera vaine,
e ſervant des moyens qu'avez entre vos mains,
es deſſains romperés des Tirans inhumains,
)avid dit que jamais Dieu n'aura le courage
)'abandonner le lieu de ſon ſainct heritage
t ſans doute il ſera voſtre appui & confort.
ourtant confiés vous du tout en Dieu le fort,
ſuis voſtre Laurier, voſtre Palme & Couronne,
'oſtre felicité conſiſte en ma perſonne,
ar moi vous maintiendrés voſtre ſaincte Vnion,
lalgré tout les efforts de l'Inquiſition.
)ieu combatra pour vous celui qui vous veut nuire
'out ainſi que David ſceut bien vaincre & deſtruire
e Geant Philiſtin, le meſme feres vous,
es monſtrueux Tirans, des Tigres, & hibous
)us voz pieds foulerés leur ſuperbe arrogance.
as, ſus reprenés au cœur & reſ-jouiſſance,
ous rendrés voſtre los fameux par l'univers,
n vous admirera meſme entre les pervers,
ous avez des enfans qui donnent eſperance,
ue bien toſt vous mettront en joye & delivrance,
ourtant reprenez cœur tout n'eſt au deſeſpoir.

l'Vnion Belgique.

QVe vous me redonnez, Religion, d'eſpoir
De joye & de ſoulas ! O glorieuſe Dame!
ue vous me redonnez de lieſſe en mon ame!

Pour

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
Pflt 1260

Pour oublier mes maux, je ſen je ne ſai quoi,
Qui enflame en mon cœur une nouvelle foi.
Ce qui rend mon fardeau leger comme une plume.
Convertiſſant en joye O Dieu! mon amertume,
Tant que reſpirerai de bonne affection,
Vous ſerez en mon cœur ſaincte Religion.
Vous eſtes celle-la ſous la machine ronde
Ou ma felicité totalement je fonde.
Vous eſtes pour certain fille du Souverain,
Me faiſant deſ-ja voir un nouveau jour ſerain.
Vous eſtes, je ſuis ſeur, la ſource & la fontaine
Qui conſole mon ame en joye ſouveraine.
Mon confort, mon ſoulas, mon Soleil radieux,
Mon pris, mon heur, mon bien, mon treſor precieux.
En ſomme je vous tien pour ma beatitude.
Ie veux donc à jamais mettre en vous mon eſtude.
Allons mon cher enfant mon patriot loyal.

Le bon Patriot.

MA Mere je le veux, car l'homme partial
Avec tout les efforts de ſa vaine puiſſance,
Iamais ne nous pourra faire aucune nuiſance.
Ie ſuis bien aſſeuré, que les diables d'Enfer,
Le foudre; ni le feu, l'eau, l'acier, ni le fer,
Ni les principautez, hauteſſe, & profondeur,
Ni tous les appareils de l'humaine grandeur,
N'auſſi choſe preſente ou choſes avenir
Ne nous ſauroyent en rien deſ-joindre & deſ-unir
De la dilection du grand Dieu admirable,
Lequel nous à porté de grace ineſtimable
En ſon fils bien aimé, le Sauveur Ieſus Chriſt.
Sus donc ne craignons plus le joug de l'Antechriſt.

L'union Belgique.

TV dis la verité mon enfant debonnaire,
Dieu ſcait, ce qui nous eſt, mieux que nous, ſalutaire.

La Reli-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
Pflt 1260

ALlons louanger le grand Dieu de Sion,
Chantons son divin los en exultation,
Entrons en ses parvis pour chanter un cantique:
De bouche, aussi de cœur, en liesse authentique.

Acte second.

Cõme le duc Albert entrant au pays bas, met en avant la cause de son election & bõne volonté vers les Estats dudit Païs. D'abondant sa grandeur & puissance, se faisant fort (par icelle) de ranger sous son obeissançe les Estats de Provinces unies. Plus, comme le cauteleux conseil Iesuiste, lui va suggerant en l'entendement d'y proceder par autre voye qui est la sainte paix, outre plus quelque menace Iacobinesque.

Scene premiere.

Albert.

REpute-toi heureux ô noble Pays bas,
Puis qu'aujourd'hui je tai receu entre mes bras.
Par le divin conseil de nostre tressainct Pere.
Qui cerche tous moyens de te rendre prospere.
Sa Majesté d'Espagne & l'Inquisition
Ont sur moy arresté leur saincte election,
Que sans plus delayer aussi tost je quittasse,
l'Habit de Cardinal pour vestir la cuirasse,
Pour estre Gouverneur de tous ces pays bas,
Ce que pour vostre bien refusé ne l'ai pas.
Iugés & espluschez meurement ceste chose,
Bonne vous trouverés ceste methamorphose,
O quel divin conseil! quel sacré point final
De me faire un Cesar en lieu d'un Cardinal,
Donc j'espere bien tost vous remettre en franchise,
Des ennemis pervers de nostre Mere Eglise.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
Pflt 1260

Mais principalement du rebelle mutin
Qui tache vous avoir pour ſa proye & butin,
Il y à ja trente ans qu'au Roi il ſe rebelle
Mais ma main en fera bien toſt juſtice telle:
Que tous autres prendront exemple à icelui,
Ie m'aſſeure qu'il eſt eſtonné aujourd'hui,
De ce qu'ai prins Calais, Ardres & Hulſt en Flandre,
Le tout ſur un Eſté, Que s'il veut ſe deffendre
Il ne me durera non plus qu'un deſiuner,
Ie veux bon gré mal gré à raiſon l'amener:
Que s'il veut s'obſtiner, je le mettrai en proye
Ainſi qu'on mit jadis une Ville de Troye.
Si la juſte fureur de Dieu Latonien,
Ruina par Titus, & par Veſpaſien
Ceux de Ieruſalem, j'ai auſſi l'aſſeurance
Qu'organe je ſerai pour fleſtrir l'arrogance
Du rebelle mutin, lequel à rejetté
Les ſtatuts & les loix de noſtre Saincteté,
Il en faut à jamais exterminer la race,
Afin qu'il ne ſoit plus en ceſte terre baſſe
Memoire aucunement de ce monſtrueux fol,
Qui oſe bien jaſer de l'Apoſtre ſainct Paul,
De Dieu de Ieſus Chriſt, de la ſainct eſcriture:
Il en faut faire fin, trop long tems on l'endure,
Ses Iſles, ſes Pays, Villes, Chaſteaux & forts
Il les faut ondoyer dans le ſang de leurs morts:
Car nous ne gaignons rien par noz longues diſputes.

Ieſuiſte.

IL leur faut bien toucher un autre accord de flutes:
Mais (ſous correction) conſideré le tout,
Par la force, jamais vous n'en viendrés à bout,
Car ces rebelles ſont par trop duits aux vacarmes.
Ils ont trop de moyens, de bons chefs & gend'armes.
Ils ſont trop bien fermez de leurs Belgiques eaux.

Munis

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
Pflt 1260

Munis de Matelots, Galleres & vaiſſeaux.
Somme ils ſont bons guerriers tant par mer que par terre,
Et ont, quand il leur plaiſt, aide de l'Angleterre,
Tant d'hommes que d'argent, Ils ont les Eſcoſſois
A leur devotions, & auſſi les François,
Et tiennent entre iceux ſi bonne concordance,
Que pour les deſ-unir faut une quinte eſſence,
Car iceux ſont pourveus d'artiſans & marchants
De vieux ruſez Eſtats, de Princes vigilants:
Mais ſur tout d'un Maurice un de leur meilleur Princes,
Il y giſt du ſçavoir a vaincre ces Provinces,
Et pluſieurs d'entre nous eſtiment moins que rien
La Hollande & Zelande, & moi j'eſtime bien
Que ces deux païs la gouvernez des rebelles,
Font de noz pays bas deux forts bonnes mamelles,
Exemple s'il y à quelque lointain Pays,
La ou on peut avoir à raiſonnable pris,
Soyent Bleds, ſoyent vins, ſoit ſel, huiles & autre choſe,
En ont en peu de tems. Donc ſi dire je l'oſe,
Iamais ils ne ſeront reduits à la raiſon
Par forceni, fureur, veu ceſte liaiſon,
Laquelle je connoi en ceſte populace,
Vous ne l'eſtonnerez par guerre n'y menace,
Il faut premierement uſer d'autres attrais,
Couvrant tous noz deſſeins ſous le manteau de paix.

Albert.

SI mon feu Frere Erneſt, que Dieu ſauve ſon ame,
N'a ſceu trouver moyen pour ourdir ceſte trame,
Quoi que de ſon abord leur fit ce beau preſent,
Comment me croiront ils plus qui lui à preſent,
Non, non, trop je connoi leur rebelle malice,
Ce ſeroit avancer comme faict l'eſcrevice.
Il y faut proceder tout d'une autre façon
Car ceſt preſcher aux ſourds.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
Pflt 1260

Satan.

Son Alteſſe à raiſon.

Ieſuiſte.

Il faudroit faire eſſai & tenter la fortune.

Albert.

Par trop inveterée eſt leur rage & rancune,
Iamais par ce moyen ne les verrons vaincus,

Satan.

Non, non ils craignent trop de noz paix les abus.

Albert.

DEs que mon frere fit au Pays ſon entrée
Ne chanta que de paix par toute la contrée,
Pour le bien & repos de tout le pays bas,
Incredules ils ſont comme eſtoit ſainct Thomas,
En vain donc nous parlons de paix & d'alliance,
A un peuple qui eſt touſiours en deffiance,
I'eſpere quant à moi par beau ou autrement
Les ranger ſous mon joug,

Satan.

SAns doute incontinent.
Tel eſt digne dit-on que celui porte-trompe,
Qui trompe le trompeur lequel un autre trompe.

Albert.

SI mon frere n'a ſceu rien faire par la paix,
Mieux vaut de guerroyer & faire du mauvais,
Comment parleroit-on?

Ieſuiſte.

D'une bouche dorrée.

Albert.

IAmais ne leur vendrés une telle denrée:
Ils jouent (comme on dit) par trop à l'aſſeuré
Bien eſt vrai que la paix eſt un beau mot doré

Albert

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
Pflt 1260

Satan.

ne cousteroit rien d'en faire experience.

Iesuiste.

SI son Alteſſe veut m'en donner la licence,
I'eſpere d'en venir heureuſement à bout.

Albert.

CE rebelle n'aura en noſtre paix bon gout,
Il eſt trop d'eſgouté, il lui faut une Orange,
Par ce que noſtre paix (dit-il) eſt trop eſtrange,
C'eſt trop parler de paix, il faut prendre en noz mains.
L'Eſpée de ſainct Paul, comme vaillans Romains,
Pour mettre ce rebelle en mortelle ruine.

Satan.

Il faut bon grè, mal gré leur monſtrer rude mine,

Albert.

C'eſt un faire le faut, ils ſont trop obſtinez.

Satan.

ET les rendrai Camus en deſpit de leurs nez,
A faire bonne guerre, il faut qu'on s'evertue,
Cheminons à la paix au pied de la Tortue.

Iesuiste.

SOn Alteſſe fera tout ce qu'elle voudra
Mais ce n'eſt point par la que l'on le domptera.

Albert.

COnclure je n'en veux à preſent d'avantage,
Car en la paix ne giſt pour moi nulle advantage,
De lui donner la paix, ceſt un poinct arreſté,
Que permettre lui faut de vivre en liberté.
Qui eſt le but pourquoi nous lui faiſons la guerre,
Afin d'aneantir ſes abus de la terre,
Si nous lui preſentons la paix ne pouvans mieux,
Il eſt tant arrogant, caut & malicieux,
Qu'il en ſcait deſcouvrir ſoudain le pot aux roſes,
Et touſiours il y à entre lui milles choſes:

Qui

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
Pflt 1260

Qui le faict destourner de nostre intention,
Et de la il s'esleve en telle ambition,
Comme si de ce monde il estoit, ja Satrape,
Voila pourquoi bien tost, faut que ma main l'atrappe
Par l'orage esclatant du redoutable Mars,
Je vai faire ondoyer au vent mes estandars.

Scene seconde.

Satan.

COurage nous ferons une sanglante guerre,
Car j'ai veu Alecton, Tysiphone & Megere,
Qui suivent le Dieu Mars à bonne intention,
Pour renflammer le feu de l'Inquisition,
Dont bien tost nous verrons sourdre de ces furies
Des spectacles hideux, carnages, boucheries,
S'espandre sur le chef des mutins seducteurs,
Pretendus Reformez, au demeurant trompeurs,
Detracteurs, Babillars de nostre ordre & office,
Nous nommant loups cornus, forgerons de malice,
Voir, disent que nos Loix ne sont qu'abusions,
Pour-ce nous les verrons tost en confusions,
Car ils sont ja errans dans un mortel dedale.
Voi-ci le Duc Albert, qui d'une ame loyale
Est de sainct Cardinal transformé en soldat,
Entré au Pays bas en trionphant estat
Estant accompaigné d'une puissante armée.
O qu'il à ja acquis de gloire & renommée!
N'est il pas grand guerrier d'avoir ja prins Calais,
Ardre & Hulst au Flandrois? parleroit-on de paix
Quand si bien à propos tout a gré nous succede,
Tant à nostre avantage, honneur, proffit & aide?
Non, non, n'en parlons plus que pour bonne raison,
Si en avions besoin en quelque autre saison.
Mais je suis seur que non, car je voi la ruine,

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
Pflt 1260

Le desastre & malheur de ceste gent mutine.
Ie le voi ja mener par le nochér Charon,
Afin de l'abimer dans le noir Acheron,
Vulcan forge à Iupin, une orageuse foudre
Pour mettre, malheureux, nós Huguenaux, en poudre.
Cerbere à triple voix les attend à pied coi,
Pour les precipiter en horreur & effroi,
Dans le gouffre hideux du Stigieux rivage,
Jamais nous n'avons eu un si grand avantage.
Vive le Roi d'Espagne, aussi sa Saincteté.
Et l'Archeduc Albert, plein de dexterité.
Ie suis sainct Iacobin & un Diable à la guerre,
Car je sçai comme il faut porter les Rois par terre,
O regardez voici les acerez cousteaux,
Afin de les fourrer aux tripes & boyaux,
Des Princes & des Rois, auec humble apparence,
Comme l'a esprouvé n'aguerre un Roi de France.
C'est un tel braquemart, croiez moi sans abus,
D'ont sainct Pierre coupa une oreille à Malchus
Voici qui correspond au secret de la Messe,
Lequel je tien caché sous ma chappe d'adresse.

Scene troisieme.

Le bon Patriot.

Que faites vous ami tant pensif en ce lieu?

l'Historiographe.

Ie contemple à part moi les merveilles de Dieu,
Mais sur toute autre chose un ouvrage j'admire.

Le bon Patriot.

Cela est tresbien fait. Mais s'il vous plaist me dire,
Quelle chose qu'avez en admiration
Vous me ferez plaisir.

l'Historiographe.

De bonne affection.

Vous

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
Pflt 1260

Vous en diſcourerai quelque petit ſommaire:
Car je ne ſauroy' pas ſous ſilence le taire,
Toutefois ce ſera en bref tant ſeulement:
Ceſt que je ne puis pas comprendre aucunement.
Comment un Roi d'Eſpagne employe ſa puiſſance,
Afin d'exterminer par force & violence
La Belgique Vnion, paſſé plus de trente ans,
Conſumant pour neant ſes moyens & ſon tems,
Donc me ſemble que c'eſt choſe impoſſible a croire
Devoir ceſte Vnion dedans ſon territoire
Pouvoir tant reſiſter à un ſi puiſſant Roi,
Qui veut en toutes pars regir & donner loi,
Voire qui faict trembler par ſon injuſte guerre
Pluſieurs peuples divers tant par mer, que par terre.
I'en ſuis certainement (& pluſieurs) eſbahis,
Qu'il ne vient pas à bout de ces petits païs.
Il dompteroit plutoſt & l'Aſie & l'Afrique,
Avant qu'il rangeroit ceſte Vnion Belgique
Sous l'effroyable joug de l'Inquiſition.

Le bon Patriot.

CEſt ce joug qui à mis tout en confuſion,
Voulant par ce moyen forcer la conſcience,
Il à mis l'Vnion, en miſere & ſouffrance.
Iaçoit qu'elle vouloit purement ſervir Dieu,
On lui à couru ſus, furieux, en tout lieu,
Voila le but pourquoi on l'appelle rebelle,
Quoi, qu'a ſon Souverain jamais n'a eſté telle,
Voulant ſervir à Dieu & obeir au Roi,
Suivant que l'Eternel le commande en ſa Loi.
Elle à reçeu le nom deteſtable & inique
De mutine rebelle & meſchante heretique.
Qui à ſon grand regret à toute extremité
Elle a quitté ce joug pour vivre en liberté,
Voyant ce Roi eſpris de rage & de colere

Qui

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
Pflt 1260

Le bon Patriot,

Voisin reprenez cœur,

Le Partial

Qui tres-injustement persecutoit ma Mere
De nous en retirer n'avions nous pas raison?

l'Historiographe.

ME semble qu'il estoit plus que tems & saison.
D'evitér la furer d'un Roi tant sanguinaire,
Qui est l'enfant qui soit si doux & debonnaire,
Qu'il ne fuye, voyant son pere estre irrité
A le vouloir tuer?

Le bon Patriot,

SEmblable cruauté
A faict le Roi d'Espagne, à l'endroit de ma Mere,
Et de tous ses enfans.

l'Historiographe.

VOila pourquoi j'espere
Devoir ceste Vnion fleurir heureusement,
Pour ce qu'elle maintient si equitablement,
La pieté & justice, en toutes ses Provinces,
Outre de ce qu'elle à de si belliqueux Princes,
Si sages, si discrets, si vigilants Estats.
Si loyaux Patriots & si vaillants soldats,
Ie voi le Roi d'Espagne, ores par boucherie,
Ores par des attraits, ores par piperie,
Faire tout ses efforts pour les siens abimer.
Comme il à tesmoigné par sa flotte de mer.
Mais quoi tout l'appareil de sa vaine puissance
Finalement ne s'eust faire aucune nuisance
A ceux la qu'il jugeoit perduz à son abord,
Ce monstrueux Tiran, sans pitie & remord,
Par sa flotte cuidoit subjuguer & conquerre,
La Hollande & Zelande & toute l'Angleterre.
Ceste flotte ondoyante en un superbe arroi,
Menaçoit fierement tost mettre en desarroi,
Millions de Chrestiens, O cruelle arrogance,
Celle paroissante entre Angleterre & France,

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
Pflt 1260

Vous en diſcourerai quelque petit ſommaire:
Car je ne ſauroy' pas ſous ſilence le taire.

Iuſqu'au nombre de cent & quarante vaiſſeaux,
Reſſembloyent à les voir des ondoyants chaſteaux
Nerée devient las de porter ceſte bande
Du mondain appareil, de la trouppe gourmande,
AEole les jetta tout ſoudain de ſon dos,
Dans le lit de Thetis, les couvrant de ſes flots,
Afin de refroidir la furieuſe rage
De ces brigans, bruſlants au ſang & au carnage,
Pour ranger ſous leurs mains le ſceptre d'Albion,
Et deſtruire d'un coup la Belgique Vnion.
Dieu à l'inſtant arma la Royne d'Angleterre,
Et les Eſtats unis de la Belgique terre,
Afin de faire teſte à ces loups affamez.
Le ſieur Drac & ſes gens à la guerre animez
Les vindrent ſaluer a coups de canonnades,
Afin de leur donner des plaiſantes aubades.
Plus il leur envoya quelque flambeaux de mer,
Lors ces Tirans cuidoyent que ce fuſt un enfer
Qui, juſte, leur ouvroit ſa gueule flamboyante,
Pour toſt, les engloutir en l'onde bouillonnante
Et les Eſtats Vnis bridant les Dunkerquois
Ont arreſté tout court les gendarmes Par-mois.
Les Anglois belliqueux enfonçoyent dedans l'onde,
Ces poltrons s'enfuyants à courſſe vagabonde,
Et prindrent priſonniers les plus laches fuyars,
Quelques autres baſteaux eſgarez & eſpars,
Trouverent auſſi toſt d'autres bateaux de guerre
Des preux Eſtats unis, qui ne tarderent guere
A charger courageux, ces monſtrueux Geans,
Leſquels tous effrayés comme petis enfans,
Se rendẽt priſonniers ſans cœur & ſans courage.
Voila comment que Dieu ſait rabaiſer la rage
Du lion rugiſſant, auſſi doux qu'un agneau,
Ie voi en tout ceci ainſi qu'en un tableau.

L'œuvre

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
Pflt 1260

Le bon Patriot,
Voisin reprenez cœur,
Le Partial

L'œuvre du Tout puissant manifeste & notoire,
A lui premierement rendons louange & gloire,
Et apres a la Royne & aux unis Estats.

Le bon Patriot.

O Mon trescher ami! que j'ai d'aise & soulas,
D'ouir la Verité de ceste belle histoire,
Digne à la verité d'en garder la memoire.
Ie vous prie humblement ami au nom de Dieu,
Me tenir quelque tems compagnie en ce lieu.

l'Historiographe.

ALlons car je vous veux reciter plus grand' chose
Digne vrayement d'ouir, veu sa Metamorphose.

Acte troisieme.

Comme le Duc Albert prend resolution de surprendre quelques Isles des Provinces unies, par la faveur des glaces, pour á quoi parvenir envoye quelque trouppe vers Turnhaut, d'intention d'y hiverner tant que le tems eust esté propre d'exploiter ses proiettés desseins tost apres vous orrés le message de la defaite dudit Turnhout, apres quelque discours du bon Patriot avec le Partial fuyant de la deffaite, finalement quelque petite complainte du Iesuiste avec le Iacobin, usant toutesfois de quelque menace a leur accoustumée.

Scene premiere.

Albert.

IL faut trouver moyen par mes vaillans soldats,
De troubler l'Vnion des rebelles Estats.
Sus, sus, il faut entrer bien tost dedans leurs Isles,
Pour par la subjuguer aucunes de leurs Villes,
Ie me suis advisé par quel ordre & façon
On les doit atrapper. Sus donc il est saison,
Si voulons recevoir quelque faveur de glaces.
De si acheminer.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
Pflt 1260

Vous en diſcourerai quelque petit ſommaire:
Car je ne ſauroy' pas ſous ſilence le taire.

ON verra belles chaſſes.
Que n'i ſui-je deſ-ja trop me tarde le tems.
O que nous y aurons de beaux eſbatemens?
Y penſant ſeullement un bon vouloir m'enflame,
Pour ſur ce peuple la y aſſouvir mon ame.
O meſchant *traydor* ſus rechangez de rang,
Ou je me baignerai en ton perfide ſang.

Albert.

SVs, ſus, donc il eſt tems, qu'on empoingne les armes,
Aſſemble ſans delai, de mes meilleurs gendarmes.
Quatre ou cincq Regimens, des plus vieux fantaſſins
Afin d'executer mes projettez deſſeins,
Mais qu'on aſſemble auſſi quelque Cavalerie,
Pour tant mieux attaquer de treſ-aſpre furie
Ces peſcheurs à poiſſons, ſus d'un courage haut,
Il vous faut ſans delai tirer envers Tournhaut
Et ſoudain qu'il fera quelque forte gelée
Sur les glaces paſſez pour faire une meſlée,
Suivant que vous l'ai dit particulierement.

Le Fleau du monde

IE ferai gayement voſtre commandement.
Son Alteſſe peut bien en moi avoir fiance.
Ie ſuis tout dedié à ſon obeiſſance,
A vivre & à mourir.

Albert.

Allez que Dieu vous gard.

Le Fleau du monde.

DIeu garde ſon Alteſſe. O j'aurai du hazard!
Sus, courage ſoldats, aux armes qu'on s'appreſte,
Il ne faut en ce lieu que long tems on s'arreſte
Si je ſuis en tout lieu grand Maiſtre commandeur,
Ceſt d'autant qu'on connoit ma prouëſſe & valeur,
Et qui touſiours je ſuis à mon Roi treſfidelle.
Pourtant ſui-je eſbahi comment le rebelle

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
Pflt 1260

Le bon Patriot,

Voisin reprenez cœur,

Le Partial

Est si outrecuidé que d'avoir en dedain
Son Alteſſe, qui est son Prince souverain.
Tout beau, tout beau, encor un peu de patience,
Ie suis tout resolu faire telle vengeance,
Qu'a jamais en sera la memoire ici bas
Mais il est plus que tems d'aller prendre repas.
Hola hau, hola hau, n'y à il ci personne.

l'Homme partial.

TOut beau, on vous oit bien vostre voix assez tonne
Que vous plaist il Monsieur,

Le Fleau du monde.

Ouvre tu le verras

Ie Partial.

Monsieur qui estes vous?

Le Fleau du monde.

OVvre, tu le sauras.
Quoi, ne connoit tu pas ceux la de ta patrie,
Ouvre je suis ami.

Le bon Pariot.

OMonsieur je vous prie,
De le me pardonner, vous m'esties inconnu.
Dieu vous gard, Dieu vous gard soyes bien venu.

Scene seconde.

Albert.

PLus il me resouvient de ces Lutheriens,
Tant plus suis-je animé à trouver les moyens
A fin, de les piper. O qu'il faut de pratiques!
Pour pouvoir attrapper ces renards heretiques.
Il faut dissimuler comme un Italien,
Si je veux deçevoir le rebelle au lieu.
Le Duc d'Albe, Don Iean & nos saincts Iesuistes,
N'ont estes sans raisons bons Machiavelistes:
Ils ont (di-je) bien fait veu qu'en ceste saison

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
Pflt 1260

Vous en diſcourerai quelque petit ſommaire:
Car je ne ſauroy' pas ſous ſilence le taire.

Ces gueux on ne pouvoit reduire à la raiſon,
Que par mots emmiellés, & par fois par maſſacres:
Car qu'euſt on faict en fin de tant d'acariaſtres,
Leſquels ont à propos juſtement fait le ſaut.
I'enten que mes ſoldats ſont proches de Turnhaut,
S'il geloit, qu'on verroit des plaiſants traits nouveaux,
Il nous faut ce plancher pour marcher ſur les eaux.
Qui apperçoi-je la qui vers moi s'avoyage?
Il me ſemble qu'il à je ne ſcai quel meſſage.
Ha! ceſt un Meſſager, il s'en vient droit à moi,
Et me ſemble qu'il n'a rien de bon quant & ſoi.

Meſſager.

Dieu garde ſon Alteſſe, auſſi ſa compagnie.

Albert.

Que chantes tu de bon?

Meſſager.

NVlle bonne harmonie.
Pres Turnhout eſt tué le Conte de Varras:
Et preſque tous ſes gens: & ce par les ſoldats
Du Conte de Naſſau choſe treſ-deplorable.

Albert.

Ie croi que tu me veux faire accroire une fable.

Le Meſſager.

IAi parlé à ceux la qui l'ont veu de leurs yeux,
Fuyans tous eſperdus chacun à qui mieux, mieux.

Albert.

LE Conte de Varax? comment eſt il poſſible:
Ce Conte de Naſſau ne va pas inviſible.
D'ou à il amaſſé ſes gens ſi promptement?
He! Quoi ne pouvoit-on faire advertiſſement,
Mais comment à Naſſau en ſi petite eſpace
Peu faire de ſes gens une ſi bonne amaſſe?
Il me ſemble que c'eſt contre toute raiſon,
Veu l'incommodité du tems, de la ſaiſon:

Meſme

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
Pflt 1260

Voisin reprenez cœur,

Mesme au cœur de l'hiver, ou il est vrai-semblable
Qu'on voit le plus souvent le tems fort variable,
Ie croi que cest un songe & non la verité,
Considerant du tems la grand varieté,
Ores bien disposé à glace & à gelée,
Ores à pluye & vent, ores à de gelée.
Mais pour vrai je ne sai que j'en doi presumer,
D'avoir (lui & ses gens) si tost passés la mer,
Et tout leur appareil, je ne le puis comprendre:
Quel affront est-ce la de se laisser surprendre,
Di moi, ne sais tu pas plus ample verité
De tout ce qui c'est fait d'un & d'autre costé?

Messager.

IE m'en suis bien enquis, cest chose veritable,
Pleust à Dieu & aux saincts que ce fut une fable,
Le Conte de Nassau & voz mutins Estats
(Oyant que dans Turnhout hivernoyent des soldats
Quatre forts regimens de vostre infanterie,
Et bien cinc cens chevaux, de la Cavalerie
De voz milleurs soldats) jugerent promptement,
Qu'il nous falloit venir attaquer hardiment,
Sans nous donner loisir de la faveur des glaces,
Et sans faire grand bruit nous battre sans menaces.
Cinc mille fantassins se mirent sur les eaux,
Au jour & point nommé: & bien mille chevaux.
Ceste trouppe n'eust pas si tost mis pied à terre,
Qu'aussi soudain vers nous s'achemine à grand erre.
Ce qu'ayant entendu le Conte de Varrax,
Deslogea de Turnhout plus viste que le pas.
Toutefois cheminant tousiours en fort bon ordre:
Nassau nous poursuivant ne voulent pas de-mordre,
Ains, fit donner dedans à tors & à travers,
Par sa Cavallerie, ou il mit à l'envers
Plus de deux mille corps, terrassés par les plaines,

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
Pflt 1260

Vous en diſcourerai quelque petit ſommaire:
Car je ne ſauroy' pas ſous ſilence le taire.

Cincq fois cent priſonniers, & pluſieurs Capitaines:
Le reſte (en route mis) courrent les poſti llons,
Pour monſtrer à Naſſau le dos & les talons,
Mais le pire de tout, noſtre Cavaillerie
Quitterent leur pietons en une grand' prairie,
Qui eſtant deſbandés s'enfuyoyent comme agneaux
Dont l'ennemi gaigna bien trente & ſept drapeaux
Et outre plus auſſi encore une Cornette.

Albert.

OSes tu bien (Naſſau) ainſi me faire teſte?
Voila un coup d'eſchec qui te couſtera cher
Quoi venir ſi auant ainſi me recercher.
Pour reduire en tel poinct mes ſoldats ſur ma terre?
Comment es tu (Naſſau) un tel homme de guerre?
Mais patience un peu je ne ſuis endormi,
Ainſi que l'imagine aujourd'hui l'ennemi.
Entrons un peu ceans, il faut que je m'enqueſte,
De toi (entre nous deux) d'une choſe ſecrete.

Scene troiſieme.

Le bon Patriot.

AMi ou fuyez vous, effraye, eſperdu?
R'aſſeuré vous un peu.

Le Partial.

Non, non, tout eſt perdu.

Le bon Patriot.

Quoi! eſt-ce vous voiſin? quelle malheur vous chaſſe?

Le Partial.

LE Conte de Naſſau, nous à en peu d'eſpace,
Surpris & atterez.

Le bon Patriot.

Et ou?

Le Partial.

Pres de Tournhout.

Le bon

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
Pflt 1260

Le bon Patriot,

Voisin reprenez cœur,

Le Partial.

NOn, je gaigne le haut.
Voyez en qu'el estat sont ces pouvres gendarmes!
Battuz, devalisés, despouillés de leurs armes,
Sans tous les prisonniers, quel piteux desarroi!

Le bon Patriot.

MAis voisin s'il vous plaist, pour Dieu racontés moi,
Comment ceci s'est faict.

Le Partial.

NOn, hola je n'ai garde,
Il est tems de me mettre en quelque sauve-garde.

Le bon Patriot.

OGrand guerrier des cieux, Roi des Rois supernel!
Qui est semblable à toi? ô puissant Eternel!
Tu es digne à jamais de louange & de gloire:
En ce que par ta main le foible obtient victoire.
Sur l'arrogant haut ain, s'appuyant sur son bras.
Tu mets celui en haut, qu'on jugeoit estre en bas.
Voila, voila, que c'est souvent l'homme propose,
Mais Dieu le Createur tout autrement dispose,
Quoi que l'homme pervers sente la main de Dieu
Sur soi appesantie, en tout tems, en tout lieu,
Tousiours roidit le col, faisant à Dieu la guerre.
Tesmoin ce partial, aveuglé, qui tant erre,
Tout saisi de frayeur, pendant ferme les yeux,
Pour ne voir du Seigneur les hauts faits merveilleux.
Quoi qu'il lui monstre au doigt millions de merveilles,
Comme le sçorpion il bouche les aureilles,
En oyant il n'oyt pas, en voyant ne veut voir,
Il se deçoit, voulant un autre decevoir.
Mais ce qu'en fin lui donne argument de tristesse,
Donne aux bons d'autre part matiere de liesse,

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
Pflt 1260

Ie voi donc louer Dieu, en ſa ſaincte maiſon,
Attendu qu'il m'en donne une juſte raiſon.

Scene quatreime.

Ieſuiſte.

COnfrere qu'eſt-ci quel malheureux deſaſtre?
Deſtre batu de ceux, que nous cuidions battre.
Ceſt compter cõme on dit les grues en volant.

Satan.

CErte ce Naſſau eſt un furieux galant,
Et de par quel Demon eſt ſon ame pouſſée,
D'un Corébe auroit il la cervelle embraſmée:
Pour les flots de la mer comter par le menu?
Son courage nous eſt, malgré nous, trop connu.
Il eſt par trop ruſé, il à par trop d'adreſſe
M'eſt advis en tout lieu. D'ont croi que ſon Alteſſe,
Mettra incontinent de l'eau dedans ſon vin.

Ieſuiſte.

CE n'eſt encore rien il eſt encor matin
Tel n'eſt mort qui combat, ou bien qui eſt malade.
L'iſſue d'un bancquet n'eſt point à la ſalade.
Outre ſi ſon Alteſſe à ſon abordement
Fit tant de beaux exploits, combien plus maintenant
Sera il animé d'en faire d'avantage,
Afin de reparer la perte & le domage,
Du conflit de Turnhout? Mais on les auroit mieux
Par une fainte paix. Car ces ſedicieux.
Sont trop forts, & ruſez pour les prendre par force,
Ce n'eſt que gaſter l'arbre afin d'avoir l'eſcorce.
Queſt-ce que leur a fait le feu Prince de Parme.
Lui qu'entre autres eſtoit un tant adroit gendarme?

Satan.

Le

Le bon

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
Pflt 1260

LA Flandre à regainée, & auſſi le Brabant,
Faiſant trembler la France, & autre rebellant.

Ieſuiſte.

IL eſt vrai, mais c'eſt tout outre je vous demande,
Quelle choſe il à eu en Hollandé & Zelande,
Le Duc d'Albe en avoit, mais tout eſt reperdu.

Satan.

MAis l'Archeduç Albert eſt vn homme entendu,
Sans meſpriſer autrui, Vrayement ſon Ateſſe,
Eſt treſ-grand Zelateur, & de grande prouëſſe,
Les guerres d'aujourd'hui, ne ſont celles d'alors.

Ieſuiſte.

IL eſt vrai, mais je voi les troubles & diſcords,
S'augmenter tout les jours dont je ne ſuis ſans crainte.
Il nous faut preſenter une paix qui ſoit feinte,
Ainſi comme j'ai dit.

Satan.

Mais il n'en vuellent pas.

Ieſuiſte.

Il faut donc employer la force de noz bras.

Satan.

I'Enrage de deſpit que ce Conte Maurice
Eſt ſi vaillant ſoldat.

Ieſuiſte.

CE n'eſt pas un Nouice.
Voila pourquoi je di qu'il faut parler de paix,
Ces rebelles Eſtats ont trop de ruſes traits,

Satan.

D'eſcouter à la paix ils ne ſont pas ſi beſtes.

Ieſuiſte.

SI nous les guerroyons nous y perdrons des teſtes.
Ne l'avons nous pas veu deuant Hulſt que de gens
Son Alteſſe y perdit?

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
Pflt 1260

Satan.

IL n'y perdit ſon tems,
Puis qu'en fin la gaigna.

Ieſuiſte.

CE qu'auſſi je confeſſe.
Sans doubte ſon Alteſſe eſt de grande prouëſſe:
Mais nous y perdions plus de ſix mille ſoldats:
Comme chaſcun ſait bien, ce n'eſt pas peu de cas,
Quoi qu'icelle n'eſtoit qu'une petite place.
Iugeons donc meurement en q nel tems & eſpace,
Pourrions venir à bout de tous ces meſchans gœux.

Satan.

I'Eſpere de les voir bien toſt tous malheureux,
Quoi que pres de Turnhout avons eu grand dommage,
De tant de bons ſoldats, j'ai encor bon courage.

Ieſuiſte.

Que ſes gœux ſe riront de noz croix & reliques,
Dont avions charmez nos ſoldats Catholiques!

Iacobin.

MAis j'ai plus de deſpit perdre tant de ſoldats,
Avec un ſi bon chef que le Conte Varax,
Et croi que ſon Alteſſe en à eu grand vergogne.

Ieſuiſte

IL eſt bien empeſché à quelque autre beſogne
Que de ſe tourmenter pour les morts & bleſſez,
Comme il dit devant Hulſt, qu'il ſe trouvoit aſſez
De ſoldats au beſoin, & que ſuivant la Loi,
Les ames ſont à Dieu & les corps ſont au Roi.

Satan.

S'Ils meurent combatans, ils vont, s'on le veut croire,
Tout droit en Paradis ſans autre purgatoire.
Allons nous en ſoupper, car l'appetit me prend.

Ieſuiſte.

Allons je vous ſuivrai, le meſme me ſurprend.

Acte

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
Pflt 1260

Acte quatrieme

Comme le Duc Albert, apres la defaiste de Turnhout prend resolution avec le conseil des Iesuistes (ayant fait Paix au Roy de France) de decevoir la Belgique Vnion, par une feinte paix, ensemble la prudente responce de la susdicte Vnion Belgique, representant Messieurs les Estats des Provinces Vniës du Païs Bas, Mere des bons Patriots.

Scene premiere.

Albert.

OR puis que je n'ai seu rencontrer les moyens
De pouvoir secourir la Ville d'Amiens,
Sans heur & sans delai (craignant la consequence,
I'ai fait fort à propos la paix au Roy de France,
Sans lunettes je veis qu'il en estoit saison,
Car trop je connoissoye un Henri de Bourbon
Estre en l'art militaire un Martial gendarme,
Tousiours en action, vigilant & en arme,
Du tous determiné, & si a droit guerrier,
Qu'il m'eust bien mis afin des hommes tout d'acier.
Parquoi considerant meurement à ma charge,
Ie me suis deschargé de si pesante charge,
Pour prevenir au mal de Hainaut & d'Artois.
Il m'estoit plus que tems faire paix aux François.
I'estoy' frustré d'espoir touchant la saincte Ligue,
Et sentoye un fardeau d'incroyable fatigue
Me tomber sur les bras, Mais j'en suis à repos,
D'avoir fait ceste paix aujourd'hui à propos,
Car j'avoy' d'un coste la France & l'Angleterre,
Et mes rebelles gueux qui me faisoyent la guerre
Qui trois testes estoyent dedans un chappron.
La France, qui m'estoit le plus aigre esperon

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
Pflt 1260

A fait paix auec moi, donc mon peuple rebelle,
Peut attendre de moi une guerre mortelle
S'il ne reçoit la paix, que lui preſenterai,
Sans grace, ne merci je le ruinerai
Ie m'en voi faire paix auſſi à l'Angleterre.
Ce que ne doute pas de la pouvoir acquerre.
Parquoi ſi mon rebelle eſt opiniaſtré,
De n'entendre à la paix toſt ſera accouſtré
D'un eſtrange façon

Ieſuiſte.

VOila grand avantage,
Son Alteſſe en ceſte œuvre aura bien de l'hommage

Albert.

IE ſuis tout reſolu que ſans heure & delai
On face de la paix encore quelque eſſai.

Scene ſeconde.

Satan.

SOit qu'on braſſe une paix, ou qu'on forge une guerre,
Ce m'eſt tout un comment quant je puis bien conquerre
Pour ceſte paix ne faut que du Catholicon
Environ d'une drachme infernalement bon,
Mais qu'il ait le ſignal de noſtre Roi d'Eſpagne,
Par la on pourra voir combien c'eſt que l'on gaigne
De Royaumes, pays, Rois & grands Potentats,
Sans foudres, ne Canons, ſans armes, ne ſoldats
O que j'ai une drogue exquiſe & ſouveraine,
Nommée hieguero à la mode Romaine!
Si qu'au Catholicon à ſemblables effects
Pour faire bonne guerre ou une feinte paix,
Leur proprieté ſe fait par une Alquemiſtrie,
Bien d'une autre façon que le Bain de Marie
Mais il faut en ceſt art y eſtre treſ-expert.
Ne plus ne moins que moi, ou l'Archeduc Albert.

Ou

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
Pflt 1260

Ou comme noz ſcavants & ruſez Ieſuiſtes,
Qui ſur tous autres ſont bons Machiaveliſtes.
D'une guerre feront la paix d'un tourne-main,
Touſiours au biẽ & los du grand paſteur Romain
Font auſſi d'une paix une guerre ſanglante,
Tout ainſi qu'il plaira à noſtre Gouvernante.
O icelle fera la diſtil ation
Par le ſainct alambic de l'Inquiſition
Soit de paix ou de guerre elle à l'experience,
Pour en ſcavoir tirer l'eſprit ou quinte eſſence,
Nourie elle eſt du ſang de l'Eſpagnol vaillant
Il la faut Couronner d'un Laurier triomphant
La vive pierre elle à riche Philoſophale
Pour tenir en honneur la couronne Papale,
Malgré tous les deſſeins de noz Lutheriens,
Et autres hugnenaux, ja trop grands terriens
Mais quoi, que s'auroyent ils nous nuire d'avantage
Puis qu'on va celebrer un ſi ſainct mariage,
De l'Infante d'Eſpagne à un ſainct Cardinal.
O noble Duc Albert! voici l'original,
Le but & l'argument d'une telle alliance,
C'eſt pour par guerre ou paix ranger ſous ſa puiſſance,
Ces rebelles mutins de tout leurs païs Bas.
C'eſt fait, ceſt fait dieux, ils n'eſchapperont pas,
Il me deſplaiſt qu'ils ont un tant adroit Maurice,
Hazardeux, martial quant à ſon exercice,
Et ne ſe mouche pas du pied, comme je voi.
De donner tant d'affaire à un ſi puiſſant Roi,
Et à un Duc Albert un ſi grand Capitaine,
Lui terraſſant ſes gens deſſus la verte plaine,
Guere loin de Turnhout la ou fut rué bas
Treſ-miſerablement le Conte de Varax
Par mon Catholicon & Hieguero je jure,
Que tantoſt nous tiendrons une autre procedure.

Vous

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
Pflt 1260

Vous verrez les effects de mon Catholicon,
Les Geux j'attraperai tout d'une autre façon.
I'ai trouvé le moyen de tout mettre en desordre.

La feinte Paix.

IL est donc plus que tems de me mettre en bon ordre.
Son Alteſſe n'a pas prins reſolution,
De punir ſes mutins ſans ma deception.
Veu que rien ne ſe peut faire à ſon avantage,
Sans ſon faux double cœur & mon double viſage,
Sa ſervante je ſuis & ne peut rien ſans moi,
Tout comme lui je ſuis d'eſtoffe & meſme à Loi
Voila, voila, dequoi.

Satan.

O Louable pipée!
Sous voſtre robbe il faut bien cacher ceſte eſpée,
Et voz ſanglants couſteaux, Piſtolets & licols,
Pour ruïner d'un coup ces faux preſcheurs d'ergots.
Allons courage, allons, viue à jamais qui vive.
Sus allons preſenter la branche de l'Olive
A tous noz devoyés.

La feinte Paix.

I'En ferai mon devoir,
Mais quoi! ils ne ſont pas aiſé à decevoir.
Iuſerai vers iceux d'un grave-doux-langage
Pour aveugler leurs yeux de mon double viſage.
S'ils vuellent eſcoutér à mes douces chanſons,
Ie leur fredonnerai des harmonieux tons,
Et les enchanterai comme fait la Sireine
Ceux qui ſont voyageans deſſus l'onde marine,
Ie ſai bien mon meſtier, il y à ja long tems
Que l'on ſe ſert de moi à tels beaux paſſe-tems.

Scene troiſieme.

Le Partial

Bonne

Le bon

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
Pflt 1260

Ceſt un trait voirement qu'on doit bien admirer,
Car on n'en ſauroit pas un plus beau deſirer:
Si un chacun de nous le pouvoit bien comprendre,

Bonne vie Couſin, quelles ſont voz nouvelles?

Ieſuiſte.

Nous allons faire paix.

Le Partial.

A qui?

Ieſuiſte.

A nos rebelles.
Ie leur vai preſenter

Le Partial.

O Louable preſent.
Mais quand partirés vous? non encore à preſent:
Car je ſuis reſolu vous tenir compagnie.

Ieſuiſte.

Demain comme je croi,

Le Partial.

Dieu gard ma douce amie.

La feinte paix.

Dieu vous gard mon ami

Le Partial.

VOſtre parure blanche
M'eſtincelle les yeux.

La feinte paix.

VOicy la verte branche.
De l'Olive qu'on tient pour le ſignal de paix:
Mon parler doux-ſucré leur fera des attraits,
Puis mon humble maintien aura grande efficace.

Le Partial.

Mais je crain qu'ils verront,

La feinte Paix.

Quoi?

Le Partial.

Voſtre double face.

La feinte Paix.

IE les aveugle rai de ce Catholicon,
Et de ce Hieguero.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
Pflt 1260

Vous verrez les effects de mon Catholicon,
Les Geux j'attraperai tout d'une autre façon.

Le Partial.

OVoila qui eſt bon,
O Ieſus Maria, quelle adextre fineſſe.

Ieſuiſte.

Mais que vous ſemble ami de mon heureuſe adreſſe?

Le Partial.

Son Alteſſe à trouvé fort bon voſtre conſeil

Ieſuiſte

CONſeil il n'y à pas en ce monde pareil.
Nous ſommes deſcendus du benoiſt ſainct Ignace,
Dont la poſterité à receu telle grace,
Tel eſprit, tel honneur, telle dexterité,
Qu'aucun Ordre n'a eu oncques ſa Saincteté
D'entre tous les humains de ce monde habitable.

Le Partial.

OQue je ſuis eſpris de joye inenarable,
Si du rebelle on peut deſnouër le lien.

La feinte paix.

ABien diſſimuler je ſai bien le moyen.
Ceſte rebelle gent ſous moi faut que ſe plie.
Le fin Machiavel, n'y d'autre d'Italie,
N'ont jamais eu autant d'art n'y ruſe que moi.
Mais ſi à mes propos chaſcun n'adjouſte foi,
Il y faudra uſer de violente guerre.

Satan.

MA colere fumante il faut que je deſſerre
Sur quelque chef d'entreux, ou on vous recevra
En honneur.

La feinte Paix.

IE ne ſai ce qu'il en adviendra.
Car des lors que je penſe à ceſte conference,
Entre crainte & eſpoir flotte mon eſperance,
Iaçoit que je conçoi quelque choſe de bon.

Satan.

S'Il n'en ſuccede bien, j'en aurai la raiſon.
Si mon Catholicon fit la Ligue de France,

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
Pflt 1260

Ceſt un trait voirement qu'on doit bien admirer,
Car on n'en ſauroit pas un plus beau deſirer:
Si un chacun de nous le pouvoit bien comprendre,
Ne ſauroit on auſſi mettre une diſcordance
En tout ce peuple uni? j'en ferai mes efforts,
Car pluſieurs ſe rendront en la fin des plus forts.
Il nous y faut aller par force & par fineſſe.
Voici un ſeruiteur qui vient de ſon Alteſſe.

Meſſager.

Meſſieurs entrez ceans ſon Alteſſe vous mande.

Ieſuiſte.

Entrons & entendons nous irons à l'offrande.

Scene quatrieſme.

Albert:

OR puis que nous avons fabriqué une paix
Plus belle mille fois, que ne fiſmes jamais?
Ie croi que l'ennemi n'aura plus le courage,
De tenir envers moi un ſi hautain langage.
Or eſtant delivré de ſon Roi irrité,
Sous moi ſe rangera en toute humilité.
Mais croyes qu'il lui faut vivement faire accroire,
Que jamais ne ſera redigé en memoire.
L'offence du paſſé en aucune façon,
Et afin de tant mieux l'induire à la raiſon.
Il lui convient oſter la doute & deffiance
Par diverſes raiſons.

Ieſuiſte.

Ie vis en eſperance,
Que nos deſſeins auront bon ſucces à ce coup.
Tels moyenneurs que nous y ſerviront beaucoup,
Peut on s'imaginer d'une ruſe ou malice
Que n'en ſachions bien dextremen l'artifice?

Albert.

Si eſt-ce que j'e ſuis entre crainte & eſpoir,
Combien je ne mets le tout au d'es-eſpoir,
En ce fait faut uſer d'incroyables fineſſes,
Touſ-jours les repaiſſant de beaux mots de promeſſes,

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
Pflt 1260

Vous verrez les effects de mon Catholicon,
Les Geux j'attraperai tout d'une autre façon.

En lui perſuadant qu'en la paix giſt ſon heur,
Ou au refus d'icelle une extreme malheur.
A ſa confuſion & mortelle ruïne,
A mauvais j'eu (dit-on) faut faire bonne mine,
Touſiours diſſimulant noſtre ſeverité
Iuſqu'a tant qu'il ſera vaincu & ſurmonté,
Et lors que nous ſerons les maiſtres de ces Iſles,
Placés tout au milieu de ſes plus fortes Villes,
Il n'aura pas ſi toſt poſé les armes bas,
Qu'auſi ſoudain verrons des beaux plaiſans esbas,
Vers mes ſeditieux & folaſtres iniques,
Car nous ne tenons pas de foy aux heretiques.
Le ſainct Pere nous à diſpenſé du ſerment.
Que faiſons à iceux à tout heure & moment,
Ce que vous ſcavez bien, pour c'aurai-je vengeance
De leur rebellion & hautaine arrogance.

Ieſuiſte.

IL en faut faire ainſi, ceſt l'unique chemin,
Pour voir incontinent du rebelle la fin,
Trompé ſerai, s'il n'a gouſt à ceſte ſalade.

Albert:

PEndant que vous irez faire ceſte Ambaſſade,
Ie m'en vai d'autre part amaſſer mes ſoldats,
Pour par force dompter ces rebllles Eſtats,
S'ils veullent à la paix encor boucher l'oreille,
Sans beaucoup varier faut que je les eſveille,
Que Dieu & tous les ſaincts puiſſent eſtre avec vous.

Ieſuiſte.

QVant à moi je ferai mon devoir deſſus tous,
Enſuivant que m'en à encharge ſon Alteſſe.

Satan.

ET moi je ne faudrai à faire une prouëſſe,
Si les Lutheriens ne nous eſcoutent pas,
Ie les attrapperai par des autres appaſts.
Ie jure ſainct Clement de faire un coup celeſte,

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
Pflt 1260

Ceſt un trait voirement qu'on doit bien admirer,
Car on n'en ſauroit pas un plus beau deſirer:
Si un chacun de nous le pouvoit bien comprendre,
Iouer faut des couſteaux ſans ſonner la trompette. 203
Comme en France on à fait vers Henri de Valois.
Qui eſt plus fin que moi à ſi braves explois,
Tant bien que ſainct Clement je ſai ceſte beſoigne,
Vive mon froc ruſé auſſi ma rouge troigne.
Si di-je incontinent ne veulent noſtre paix,
Bien toſt je les ferai ſuccomber ſous le faix
De leur rebellion, Ie ne ſuis pas novice,
Ie ſai bien le moyen, le but & l'artifice,
Comme il faut affronter un Prince ou un grand Roi
Afin de l'aterrer & mettre en deſarroi
Ie ſuis tout reſolu de ſuivre ceſte voye.

Ieſuiſte.

PAix, tout beau, parlons bas craignant qu'on ne nous oye,
Hé! quoi n'avons nous pas fait aſſés de chemin
Pour boire entre nous deux quelque bon trait de vin!
Veu que le vin (dit-on) augmente le courage.

Satan.

Entrons, j'oi volontiers parler un tel langage.

Scene cinquieme.

l'Homme Politique.

Bonne vie voiſin: que dit-on de nouveau?

l'Hiſtoriographe.

CE que je ſai voiſin m'enivre le cerveau.
Ie ſuis tout ennuyeux.

Politique,

QVe vous donne triſteſſe?
Quand à moi j'ai au cœur plaiſir joye & lieſſe
Eſperant que bien toſt une paix nous aurons
A noſtre reconfort.

l'Hiſtoriographe.

VOiſin nous l'eſperons:
Mais d'ou concevés vous toute voſtre eſperance?
Veu tant d'injuſtes poids, à leur juſte balance,

l'Homme Politique.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
Pflt 1260

Vous verrez les effects de mon Catholicon,
Les Geux j'attraperai tout d'une autre façon.

IE croi que nous l'aurons sans doute incontinent,
Plus qu'onques aujourdhui en ai-je fondement.
D'autant que l'Archeduc va faire Mariage
A l'infante d'Espagne hé Dieu! quel beau presage?
Lors ces beaux Païs Bas seront sous son pouvoir
Qui osera la main opposer ou mouvoir,
Contre un tel Ptoentat? Il à des gens deslite,
Il est environné du conseil lesuiste,
Dont ie suis asseuré que nous aurons la paix.

l'Historiographe.

MAis ceste fin contre fin, mauvais contre mauvais.
Escouté s'il vous plaist mon voisin je vous prie,
Qui voudroit une paix tendant à tirannie?
A ce peuple ne puis donner du tout le tort,
Quand au lieu de la vie on lui donne la mort.
Dite moi n'est-ce pas une absurde replique
De dire qu'il ne faut tenir à l'heretique
Foi ne fidelité en aucune facon?
L'autheur qui ordonna une telle leçon
Monstra bien qu'il n'avoit sincere conscience.
Qui de la oseroit reposer sa fiance
Le Duc d'Albe & don Iuan & maints avecques eux
Ont pratiqué cela, ci dit entre nous deux
Donc ce cruel Duc d'Albe & le Roy nostre Sire
Ont en cela faillis, si on leur osoit dire.
Voila qui à esté (à mon opinion)
L'unique original de la rebellion.
Car sous ombre de paix jurement & promesses
Ont deceu plusieurs gens & beaucoup de Noblesses,
Par ou ils ont ces gens en deffiance mis,
Faisant de leurs amis leurs mortels ennemis.
Voila pourquoi ils sont irreconciliables,
Iugeans que telles paix sont du tout decevables,
Pourtant mieux exercer sur eux des cruautes,

Politique,

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
Pflt 1260

Ceſt un trait voirement qu'on doit bien admirer,
Car on n'en ſauroit pas un plus beau deſirer:
Si un chacun de nous le pouvoit bien comprendre,
VRayement on les à trop rudement traittés,
Et ſi ne ſai pourquoi, que pour la conſcience.

l'Homme Politique.

IAmais n'approuverai telle aſpre violence.
O! j'en ai veu pluſieurs fricaſſés & bruſlez
Deſcollez & noyéz, pendus & eſtranglez.
Bannis & dechaſſez, confiſqués de leur terre,
Maiſons, biens & moyens, & pourtant ſi je n'erre
Iamais n'eſcouteront au paix de noſtre Roy.
Car elles les ont mis en un trop grand effroi,
Leur guerre ceſt leur paix, & la paix eſt leur guerre,
Par leur guerre on les voit journellement conquerre
Villes, chaſteaux & forts: faiſant maints beaux exploix
En ſomme par leur guerre ils ſont des petits Rois
Ils ſont (comme l'on dit) par tout mons & merveilles
Ceſt pourquoi à la paix qu'ils bouchent les oreilles
Comme fait le ſerpent craignant d'eſtre enchanté.
Que trop nous le voyons.

Politique.

TV dis la verité.
Si quelqu'un nous oyoit de nos plus Catholiques,
Sans doute ils jugeroyent que ſommes heretiques,
Et prendroyen nos propos de fort mauvaiſe part.

l'Hiſtoriographe

Voiſin, tu as raiſon, à Dieu, car il eſt tard
Iuſqu'a un autre fois.

Politique.

Voiſin que Dieu vous garde
Que Dieu, di-je à jamais ſoit voſtre ſauvegarde.

Scene ſixieſme.

P. Pillart,

Ha ſalve Domine frere en Dieu ſoul de lard.

S-de-lard.

Gratia Domine Paſteur Pere-pillart.

P. Pillart.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
Pflt 1260

Vous verrez les effects de mon Catholicon,
Les Geux j'attraperai tout d'une autre façon.

Soul-de-lard qu'avés vous?

Soul-de-lard.

IE pantelle de joye,
Dautant que l'Archeduc pour nostre bien s'employe,

Perepillart.

O Iesus Maria que nostre cas va bien!
Faut que les Huguenaux (sans demander combien)
Achettent ceste paix (n'y à que contredire)
Ceſt un faire le faut..

S. de-lard

QVe le Roi nostre Sire
Est prudent & scavant, O qu'il entend son cas
A tiel-bien conserver le noble Pays Bas.

P. Pillart,

Frere en Dieu que cela s'est faict par grand' prudence,

S. de-lard.

I'En suis plus qu'estonné (seulement) quand j'y pense,
Ie croi qu'un tel conseil vient de sa saincteté.

P. Pillart.

SOit qu'il vienne de lui ou de sa Majesté,
Il est quoi qu'il en soit sur tout autre louable,
Gloire & bien en aurons qui sera perdurable.
Fut-il jamais trouvé plus belle invention?

S-de-lard.

I'En suis, di-je ravi en admiration,
Ceci est sur venu bien loin de mon attente,
Faire d'un Duc Albert Mariage à l'Infante?
O voila un beau trait! Voila bien adviſé,
D'avoir tant à propos décardinaliſé.
Ce Duc Albert, afin d'en faire un bon gendarme!
Il est certainement digne de porter arme.
Qui pouvoit-on choisir en ce val terrien
Plus propre à guerroyer le fier Lutherien,
Qu'un si sainct Zelateur de la Romaine trouppe,
Pour nous faire manger encor la grasse souppe.

P. Pilart.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
Pflt 1260

Ceſt un trait voirement qu'on doit bien admirer,
Car on n'en ſauroit pas un plus beau deſirer:
Si un chacun de nous le pouvoit bien comprendre,
La ou le Roi ſouloit de ce pays deſpendre,
D'icelui deſpendront le pays aujourd'hui.

Soul-de-lard.

SAinct François que voila beau ſouſtien & appui
Pour repouſſer les gœux loin de noſtre marmite!
Somme ce Cardinal eſt choiſi à leſlite
Veu la malignité de tous noz ennemis.
Bien toſt nous les verrons tous en ruine mis.
Car onques ne ſe fit plus heureux mariage,
Pleuſt a Dieu & aux ſaincts d'en voir un bon lignage.

Pere Pillart.

VOila pour r'abaiſſer l'orgueil des Huguenots
Afin de couper broche à tous leurs ſots ergots,
I'eſpere un jour le voir Empereur d'Allemaigne
Et qu'il fera de France un Royaume d'Eſpagne

Soul-de-lard.

QVe ne le pui-je voir quelque jour auſſi grand,
Comme à eſté jadis Alexandre le Grand
Il eſt un preux Ceſar, & un ſecond Achille.
Si qu'un tel n'en y à encore entre cent mille

Pere Pillart.

NOus ſommes voi-je bien en un fort bon chemin
Il ſeroit bon d'aller boire un trait de bon vin,
On faict en ce lieu ci touſiours bonne fricaſſe.

S. delard

ALlons faire bouillir noſtre Marmite graſſe,
Sus resjouiſſons nous malgré les roupieux,
Car d'ici à cent ans nous ſerons morts ou vieux,

Pere Pillart

ALlons je le veux bien pour les bonnes nouvelles,
Sus, ſus eſgayons nous en deſpit des rebelles.

Scene ſeptieme.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
Pflt 1260

Ieſuiſte.

PEnſons à noſtre fait & parlons prudemment.
Comme nous en avons la charge & mandement

Satan.

Paix, voici l'Vnion de Hollande & Zelande.

Ieſuiſte.

MAdamme Dieu vous gard, recevez ceſte offrande,
Ce ſainct treſor du ciel, ceſte fidelle paix,
Celle, par qui ſeront annullés voz forfaits,
Ne refuſé telle Offre à tous avantageuſe.

La feinte Paix.

VOici noſtre Archeduc, d'une ame genereuſe.
Eſt du tout reſolu vous faire part & don
De moi, qui ſuis la paix pour vous faire pardon:
Ne laiſſés eſcouler une tant bonne chance.
Veu que tant à propos vers vous elle s'avance.
Or puis qu'occaſion à au front les cheveux
Empoignés-l'a deux mains, c'eſt le tems gracieux.
Car ſes deux pieds aiſlés & ſa chauve occipice,
Vous devroyent bien ſervir de peremtoire indice,
Celui qui trop attend, trop tard vient a choiſir,
Tel fait un bon refus, qui muſe à bon loiſir.
N'abuſés de la grace & bonté evidente
D'un Gouverneur ſi bon, qui ſon cœur vous preſente,
Craignant qu'eſtant forclos d'un tant ſouverain don,
La porte ne fermés à un Prince tant bon:
Qui cauſeroit en vous mille l'armes funeſtes,
Evités donc ces maux, panchans deſſus voz teſtes.

l'Vnion Belgique.

BIen-heureux eſt (dit Chriſt) qui procure la paix.
Mais il n'entend parler des tels ſimulés traits.

Ieſuiſte.

CEſt la paix ſelon Dieu, qu'humble je vous preſente,
Au nom de l'Archeduc, ou il vous repreſente,
Sans ſimulation, un vrai pourtrait naïf
De ſa bonté vers vous, la quelle eſt peinte au vif.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
Pflt 1260

Si vous la refusés, vous ferez grand'folie,
Voyant que l'Archeduc tant humble s'humilie,
Tachant à vous donner une sincere paix,
Pour estre en union avec vous desormais,
Et pour mettre à tousiours au tombeau d'oubliance
Tout ce qui s'est passé par vostre discordance.
Reconnoissez-le donc (& ce d'un cœur humain)
Pour vostre Gouverneur, & Prince Souverain,
Ainsi que la raison le vous devroit permettre.

l'Vnion Belgique.

VOus parlés pour neant, il ne peut ainsi estre,
Car l'Archeduc Albert n'a nulle authorité
Pour prendre dessus nous la souveraineté.

Le Iesuiste.

VN tel Prince il ne faut aujourd'hui qu'on desdagne,
Il s'en va marier à l'Infante d'Espagne,
Puis qu'heritier il est de tout le Pays Bas,
Pensez & repensez ici à vostre cas,
Vostre Prince il sera par un tel mariage.
Recevez donc de lui un tant asseuré gage.

l'Vnion.

VOs mots sont aussi doux, comme larme de miel,
Et semble à vous ouir, mots distilans du ciel.
Quand l'Archeduc auroit une bouche dorée,
Aussi l'Archeducheſſe une langue sucrée,
Voir' qu'on nous produiroit mille & mille tesmoins,
Pour eux n'y pour les leurs ne feron s plus ne moins,
Tous les mediateurs, qu'on nous sauroit produire,
Iamais à telle paix ne nous sauroyent induire.
Et pourtant c'est en vain qu'on nous parle de paix:
Nous ne nous chargerons onques d'un si grand faix,
Elle est mielle à la bouche & vn poison à l'ame.
Ce n'est point d'aujour-hui que ceste toile on trame.
Sous ces doux mots de paix est caché le poison.
Dieu nous en garde tous.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
Pflt 1260

VOus parlés sans raison,
Sans doute je ne suis fainte ne decevable:
Ains suis parfaictement sincere & equitable,
Son Alteſſe y procede en loyauté de cœur
Pour y pacifier toute vielle rancœur.
Ainsi qu'il à monstré au Royaume de France,
En quoi reluire on void sa valeur & clemence.
Car il n'aime rien plus qu'une saincte Vnion,
Et un redressement de la des-union
De ce corps deschiré, de sa terre Belgique,
En moi gist à jamais tout vostre bien unique
Parquoy recevez-moi comme fille de ciel,
Son alteſſe n'a pas vers vous un cœur de fiel.
Laisé-là, le Dieu Mars, qui tant de maux apporte,
Rejecté de bon cœur ceux la de sa cohorte,
Ce Vulcan forgeron & ses traits acerés,
D'ont Iuppin fait plouvoir sur les hommes mortels,

Ieſuiste.

Recevés en ce lieu la paix, que nous r'amene
Lantique siecle d'or, qui belle r'asserene
L'air, la terre & la mer de tout ce Pays Bas.

l'Vnion.

IE vous ai des-ja dit, que nous n'en voulons pas,
Quelle paix nous sauroit produire & faire naistre
Vn cauteleux caffart, ainsi qu'est vostre Maistre?
Qui à esté le chef sur les inquisiteurs
Le Pere boute-feu des grands persecuteurs
Lors que l'Archeveché, il tenoit de Tolede?

Ieſuiste.

Quoi ne savés vous pas que plus ne la possede?

l'Vnion.

IL est vrai, mais pourquoi à il quitté ce lieu?
Ce n'est pour un remord quil avoit envers Dieu
D'avoir fait & commis si tiranique ouvrage?

Ieſuiste.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
Pflt 1260

IL l'a fait au regard de ce ſainct Mariage,
De l'Infante d'Eſpagne & non pas ſans raiſon,
Comme vous l'entendrés en tems, lieu & ſaiſon.

l'Vnion.

LA trompereſſe paix vers moi ne s'achemine,
Qu'a la confuſion de la ſaincte doctrine
Du vrai Dieu Eternel, & des membres de Chriſt,
Comme en à ordonné des long tems l'Antechriſt.
Ie ne connoi que trop ſa fourbe des loyale,
Elle à pris ſa naiſſance en la forge papale,
I'eſpere que jamais tant que reſpirerai,
En aucune façon ne m'en repentirai,
Pour ceſte occaſion qu'eſtimez belle chance,
I'aime mieux ſes talons que ſa face & preſence.
Que de ſes pieds aiſlès s'envole, ne m'enchaille,
Vaillante elle n'eſt pas la valeur d'une maille.
Et touchant la bonté de voſtre Duc Albert,
Le contraire à noz yeux evidemment appert,
Si nous ſommes forclos de ſa bonté & grace
Nous ne nous eſtonnons pour ſi maigre menace,
Sans fin nous deſirons de revoir à noz yeux
L'antique ſicele d'or aux humains gratieux,
Mais nous ne l'attendons que du grand Dieu de gloire,
Quand ſur noz ennemis aurons plaine victoire,
La paix nous deſirons, ſi la pouvions avoir
Fidelle ſelon Dieu & ſon divin vouloir,
Non du ſerpent Romain, dont la triple couronne
Treſ-orgueilleuſement les temples environne,
Voſtre Alteſſe n'en eſt qu'organe d'icelui.
Emportés ce preſent, s'il vous plaiſt à autrui,
Nous avons de voz paix trop bonne experience

Ieſuiſte

Ha, vous avés en moi peu de foy & fiance
Et de noſtre Archeduc.

l'Vnion,

I'en ai juſte argument

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
Pflt 1260

Veu ce qui s'eſt paſſé dés ſon arrivement.
Il nous vaut mieux mourir en legitime guerre,
Que nous laiſſer tout vifs enſevelir en terre:
Qui parleroit de paix? voyant la cruauté,
Ie vous pri', ne voyla une douce bonté,
Que voſtre Prince à fait contre une jeune fille,
Pour vivre ſelon Dieu & ſon ſainct Evangile,
Donnant commandement de vive l'enterrer,
Qui voudroit ſur cela bonne paix eſperer?
Outre ce qu'il a fait encore en d'autre place,
Comme Arras & ailleurs, O bon Dieu quelle grace!
Quelle fidelité! quelle paix! quel pardon
Pourrions nous avoir d'un Gouverneur tant bon.
Eſcrivez nous ce mot de bon en autre lettre,
Trop matin envers nous s'eſt donné à connoiſtre.
Le tems paſſé nous doit ſervir d'inſtruction.
Heureux, dit on, celui qui pour devenir ſage
Au dommage d'autrui faict ſon apprentiſſage
Trop nous, nous reſſentons du mal de noz tourmens,
Nonobſtant voz placars de paix & juremens.
Mais quoi, qu'eſt-il beſoin que je le rememore?
Noſtre playe (ô bon Dieu) on voit ſaigner encore.
En ſomme qui voudroit parler des bons ſuccés
Qu'avons eu par voz paix, vous perdries le procés,
Nous vivons plus en paix en vous faiſant la guerre,
Qu'en voſtre paix qui n'eſt qu'une fauſſe Chemere.
Portés à l'Archeduc ce rapport de par moi,
Dieu le garde de mal, qu'il garde ſon aloi,
Retirez vous amis, Dieu vous guide en la voye.
A Dieu juſqu'a revoir.

Ieſuiſte.

VOila belle monnoye.
A Dieu (Madamme) a Dieu, juſqu'a une autre fois.
Quelle Dame voici! elle à feu ſur ſes doi s
Tout ce qu'elle devoit à mes propos reſpondre

Satan.

Pour nous faire manger encor la graſſe ſouppe.

P. Pilart.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
Pflt 1260

PVis que par noſtre paix nous ne la pouvons tenore,
Il faut (comme j'ai dit & dirai à touſiours)
Hardi, monopoler, ſuivant mes ruſés tours.
Comment! endureroi-je une telle vergogne?
Non, il eſt plus que tems de me mettre en beſongne,
Pour par ce moyen-la nous en rendre vaincqueurs.

Ieſuiſte.

SOn Alteſſe en aura beaucoup de creve-cœurs,
Ie n'y retourne plus je quitte ceſte Dame.

Satan.

QVand à moi je m'en vai ourdir une autre trame.
Or puis qu'a noſtre paix elle à donné paſport,
Elle ſaura pourquoi.

Ieſuiſte.

FAiſons donc ce rapport
A ſon Alteſſe, afin que ſoyons ſans reproche.
Car devant le boiteux il ne faut pas qu'on cloche.

Acte cinquieſme.

Le Duc Albert ſe voyant fruſtré de ſon eſperance, touchant ſa fainte paix entreprend de faire la guerre à l'Vnion Belgique, vous y verrez la furieuſe menace de l'Eſpagnol dit le Fleau du monde, cuidant emporter pàr force l'Vnion Belgique, Mais finalement elle eſt ſecourue par le preux Prince Maurice, à cauſe dequoi Dieu en eſt loué & reclamé.

Scene premiere.

Albert.

SI jamais il y eut de mes predeceſſeurs
Prince plus animé à monſtrer ſes fureurs
Vers un peuple mutin inſenſé & rebelle
Ceſt moi: Qui en ferai une juſtice telle,
Qu'a jamais en ſera parlé par l'univers,
Pour donner un exemple au rebelle & pervers.
O criminel meſchant de leſe Majeſté.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
Pflt 1260

Pour vivre en ton erreur & en ta liberté,
Refuſes-tu la paix laquelle je te donne?
Que veux tu d'avantage uſurper la couronne?
Pour orgueilleuſement, eſtre toi meſme Roi?
Et ſelon ton plaiſir nous preſ-crire une Loi?
Pour joindre a tes eſtats le beau ſceptre d'Eſpagne
Voire ſi tu pouvois, l'empire d'Alemangne,
Toi qui as merité l'effroyable tombeau,
Ie te donne la vie & ſi te parle beau,
Pour ſatisfaction, du bien tu m'injuries
Te preſentant ma paix d'icelle te deffies:
Et oſes fierement te rebeller a moi,
Ainſi que tu as fait vers vn ſi puiſſant Roi,
Ton Prince Souverain, doux, humble & debonnaire,
Procurant ton honneur & ton bien ſalutaire,
Par pluſieurs belles loix, que tu as rejetté,
En deſpit de mon frere & de ſa ſainčteté.
Ie ſuis ton Gouverneur & Prince legitime.
O rebelle obſtiné, O cœur, puſillanime
O mutin deſloyal n'aimes tu le pardon?
Aime tu mieux d'avoir de ton crime guerdon?
Quelle audace eſt ceci? quelle fiere arrogance!
De ſi peu eſtimer ma grandeur & puiſſance,
Et pour plus n'agacer, te voyant aux deſtrois,
Tu vas faire alliance aux François & Anglois.
Que feroyent ces-peſcheurs avec leurs naux & voiles?
Ceſt comme s'ils vouloyent guerroyer les eſtoilles,
Quand ſi arrogamment ils s'oppoſent à moi:
Ils veulent (voi-je bien) recevoir leur chaſtoi.
Mais qu'elle populace, & coüarde canaille!
Vouloir tout gouverner ainſi que rats en paille:
Vn chacun à ſon tour, vous n'eſchapperés pas.
Car je ſuis Gouverneur de tous ces Pays Bas.

Satan.

O Qu'el brave guerrier! ô le vaillant gendarme!
Il n'eſt plus Cardinal, je me vai mettre en arme:

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
Pflt 1260

Afin de lui aider à vivre & à mourir,
Car jamais plus bel heur ne ſauroye acquerir.

Scene ſeconde.

Satan.

O Regardés voici l'eſpouſe triomphante
De l'Archeduc Albert! O quelle Gouvernante
De ces beaux Pays Bas, O que noz Hugenaux
Endureront bien toſt des terribles aſſauts.

l'Infante.

O que n'en puiſ-je voir exterminer la race!
He! qu'il y a long tems qu'on uſe de menace!
Qu'on promet que c'eſt fait, que toſt ſera la fin,
Toutefois on ne peut le reduire à ſa fin.
Combien de fois à on fait accroire à mon Pere
Que ce ſeroit toſt fait, qu'il ne reſtoit plus guere,
Hé combien de doublons & d'Eſpagnols ſoldats
Ont eſté conſumez, atterrez & mis bas?
Pres de trois fois douze ans y à qu'on le guerroye:
Si les Grecs (en dix ans) ont bien ſeu domter Troye,
Vn peuple ſi puiſſant, qui à fait tant d'explois
Avant qu'eſtre vaincu ſous le joug des Gregeois
Hé! comment ne peut on vaincre une populace,
Avec tant de moyens, d'Or, d'hommes & d'eſpace?
Mon treſ-valeureux pere ayant preveu de loin,
Qu'il failloit de ce peuple en prendre un treſ-grand ſoin
Il leur à envoyé la Ducheſſe de Parme,
Laquelle triomphante elle ſe mit en arme
Afin de redreſſer prompt & de bon matin,
Les erreurs & diſcors du rebelle mutin.
Icelle prudemment ayant fait ſa decharge
Au Duc d'Albe quitta le fardeau de ſa charge,
Dont icelui entré en ce gouvernement,
Il s'y eſt comporté treſ-courageuſement,
En chaſtiant d'abord la rebelle nobleſſe,

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
Pflt 1260

Pour vivre en ton erreur & en ta liberté,
Refuſes tu la paix laquelle je te donne?
Que veux tu d'avantage uſurper la couronne?

Tous ceux la qui ont fait blaſme à la ſaincte Meſſe.
Commençant au plus grands d'un cœur fidele & prompt
Comme un Conte de Horne & un Conte d'Egmont
De Montigni & Berghe & d'autres bien vingt mille,
A fin d'exterminer ceſte race inutile
De tout ces Pays Bas. Mais leur rebellion
Prenant de jour en jour continuation.
Le Duc d'Albe & ſon fils apres l'aſpre cautere.
Retournerent tous deux divulger a mon Pere
L'opiniatreté de ces rebelles gœux.
D'ont mon Pere informé de tous ces malheureux.
Comme Roi treſprudent, en toute choſe habile,
Envoya lors le grand Commandeur de Caſtille,
Homme chevaleureux, puiſſant ſage & accort,
Mais bien toſt fut ravi d'une ſoudaine mort.
Don Iean vient apres lui, ruſé homme de guerre
Qui ne veſquit auſſi long tems en ceſte terre,
Nonobſtant qu'il avoit envers ſa Majeſté
Que trop preuve monſtré de ſa fidelité
En ſa place ſurvint le preux Prince de Parme,
Qui à touſiours eſté tres-valheureux gendarme.
Puis l'Archeduc Erneſt qui bien toſt deceda,
Apres lui, mon eſpoux valeureux ſucceda.
Comment eſt il poſſible, ô quelle affaire eſtrange,
Que vaincre on ne ſait pas ces deux tiges d'Orange.
Si ce rebelle on veut reduire à la raiſon,
O! il y faut aller tout d'une autre façon,
Il eſt tems d'employer toute noſtre puiſſance,
Afin de les dompter par force & violence,
Plus on parle de paix, plus ſont ambitieux,
Preſumant que par la nous ne pouvons pas mieux.
Puis qu'on ne les peut pas avoir par ceſte amorce,
Il les faut aſſaillir peſle-meſle par force,
Sans y rien eſpargner, il faut (Iura Dios)
Leur monſtrer la valeur des braves Eſpagnols,
Autrement il y va de noſtre renommée.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
Pflt 1260

Albert.

IE m'en vai aſſembler une puiſſante armée
De mes plus Belliqueux & courageux ſoudars,
I'ai des hommes d'acier, fiers comme Leopars,
N'ayant autre deſir que de mordre & combatre,
Dont je croi qu'un d'iceux combatroit contre quatre,
Tant ils ſont exercés à tous braves exploix,
Somme ce ſont ſoldats tenant foy à leurs Rois,
Mille fois ont monſtré preuve de leur vaillance
Contre les grands guerriers du Royaume de France,
Tout le monde connoiſt mes guerriers Eſpagnols,
Craindroyent ils maintenant ces povres matelots?
Ces peſcheurs, ces ruſtaus, ces mangeurs de Fromage?
Non, non ils ont le cœur d'un plus noble courage.
Ie vai donc amaſſer mes gens de toutes pars,
Pour tremper dans leur ſang les couteaux du Dieu Mars.
Ie ferai qu'a jamais de moi ſera memoire,
Afin d'eterniſer noſtre nom d'une gloire,
Qui ſera engravée au front du plan d'airain,
Puis que je ſuis eſleu Duc, chef & ſouverain
De tous ces Pays bas, Il faut que la Hollande
Me face bien toſt joug, Geldre, Friſe & Zelande.
Ils ne peuvent jamais reſiſter contre moi.

l'Infante.

HA! ſi cela advient j'a Empereur ni Roi
Ne fut en tel honneur ſous l'eſtoilleuſe plaine,
On vous eſtimera le mielleur Capitaine
De tout ce globe rond,

Albert.

SVs, je n'en doute point,
Ce rebelle ne m'eſt qu'a meſure & à poinct

Scene troieſme.

l'Eſpagnol, fleau du monde.

YA-il nation ſous la machine ronde,
Qui en force & grandeur ma perſonne ſeconde?

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
Pflt 1260

Pour vivre en ton erreur & en ta liberté,
Refuſes-tu la paix laquelle je te donne?
Que veux tu d'avantage uſurper la couronne?

Ie ſuis victorieux de maints peuples divers,
Dont j'ai ſur eux acquis cent mille Lauriers vers,
Hardi, j'ai circui tous les climats du monde
Et juſques ou Phebus dore la terre & l'onde,
Tellement qu'il n'y à ſous ce luiſant Soleil
Vn ſeul (di-je qui ſoit à l'Eſpagnol pareil,
Imitant de Iupin le foudroyant tonnerre,
Eſmouvant quelque fois, tant la mer que la terre,
De meſme l'Vnivers heriſonne de peur
Seulement au recit de ma force & grandeur,
Dont faut qu'a mon vouloir (ſans nulle reſiſtance)
Chacun ſoit preſt me rendre entiere obeiſſance,
Puis que tant abſolu je commande aux humains,
Les rangeant ſous le joug de mes guerrieres mains.
Ainſi comme en fait foi aujourd'hui l'Amerique,
Et encor pluſieurs lieux de l'Aſie & Afrique,
Mais ſans aller plus loin parlons un peu comment
I'ai rangé mes voiſins ſous mon joug d'extrement,
Naples & Arragon, Portugal & Navarre,
Et pluſieurs autres lieux qu'a preſent je ne narre,
Nai-je pas haraſſé les François & Anglois,
Auſſi ceux de Iuliers, VVeſtphalois & Clevois,
Mais le Lutherien, le perfide & rebelle
N'en eſchappera pas d'une amende ſi belle.
Si ſoudain qu'en mes mains j'aurai ces Hollandois,
Ces Gueldrois, ces Friſons & mutins Zelandois,
Ie leur accouſtrerai une telle viande
Qu'elle ne ſera pas à leur gouſt trop friande
On refuſe la paix, Mais je ſaurai pourquoi,
Ie ſai comment il faut tout mettre en deſarroi,
Ou eſt la nation ſi orgueilleuſe & fiere,
Qui pouroit reſiſter à ma force guerriere?
D'un qui à ja acquis un immortel renom
Comme eſtant des guerriers le chef & paragon,
Ie vous ferai toucher bien-toſt autre regiſtre,
Trop long tems vous m'avez joué d'un tour ſiniſtre.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
Pflt 1260

Vous verrez du beau jeu, esbats & passe-tems:
Tel que n'avés oui, & n'orrés de long-tems.

Satan.

O Quel' Fleau profitable, ô quel tres-vaillant homme,
Qu'agreable il se rend au sainct prelat de Romme,
Que diront les suppostz de Calvin & Luther?
Ils diront qu'icelui est un diable d'enfer.
O Iesus Maria, je pantelle de joye,
Que je voi exposé les rebelles en proye.
Nos aveugles pervers ce jourd'hui entendront,
Les foudres du Dieu Mars qui sur eux tonneront,

Scene quatrieme.

Iesuiste.

IE connoi de long tems l'heroïque vaillance
Du guerrier Espagnol, aussi sa prevoyance,
Son courage indomté, & la fidelité,
Laquelle il porte au Roi, & à sa saincteté.
C'est le plus fort rampart de l'Eglise Romaine
Le moyen par lequel je deffend mon domaine.
Ie suis sa creature & issu de son sang,
C'est la raison pourquoi je tien le premier rang
De l'honneur & vertu sur tout autre honnorable,
De grace bien heurée entierement louable.
Donc comme le poisson ne peut vivre sans eau,
N'y le jour esclairer sans le journal flambeau
Ie ne sauroye aussi vivre une heure en liesse,
Sans le preux Espagnol, plain de haute prouësse.

Satan.

O Nous aurons bien tost la rebelle Vnion.
Elle est, elle est à nous,

Iesuiste.

DE quelle affection
Aussi de quel bon heur, seront ravi de joye.
Noz gens, plus que les Grecs quand ils gaignerent Troye
O benoit sanct Ignace! O qu'ils seront cam[illegible].

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
Pflt 1260

Pour vivre en ton erreur & en ta liberté,
Refuſes-tu la paix laquelle je te donne?
Que veux tu d'avantage uſurper la couronne?

Alors nous chanterons Te Deum Laudamus,
Et remercierons tous les ſaincts & les ſainctes,
Par des proceſſions & louanges non fainctes.
Encor plus' louerons la Vierge Maria,
Crians à haute vois cent fois Alleluia.

Le Fleau du monde.

VOila qui mettra fin àceſte populace,
Deſ-ja ſiix-fois ſix ans y à qu'on la pourchaſſe,
Sans le pouvoir domter ne mettre à la raiſon
Par guerre, nv par paix, ny par autre façon.
Toutefois j'ai eſpoir que ceſte gent vilaine,
Toſt liée ſera d'une effroyable chaine:
Car depuis que j'ai prins la choſe tant à cœur,
Sans doute je ſerai du rebelle vaincqueur,
Toute choſe à mon grè me rit & me ſuccede.
L'orient, le midi, l'Aquilon je poſſede,
Et le Septentrion. Ceſt la raiſon pourquoi
Ie doi, hardi, donner à tout le monde loi,
Selon mon bon plaiſir. Sus, touſchez la trompette,
Pour courageuſement faire à l'ennemi teſte,
Laiſſons la noz diſcours, ſus, ſus entrons dedans,
Alarme compagnons, ſus, alarme il eſt tems.
La rebelle Voici, de Hollande & Zelande,
Sus, ne le l'eſpargnons pas, trop elle nous gourmande.
Courage elle eſt à nous, en diſpit de ſes dens,
Voici ou nous aurons eſbats & paſſe-tems.

l'Vnion.

OGrand Dieu Eternel ſois moi ce jour propice,
A l'aide à moi, a moi vaillant Prince Maurice.

Son Excellence.

OMa chere Vnion en arme ſuis pour vous,
Ca malheureux Tirans entre-chamaillons nous.
Sus, ſus mes compagnons, courage alarme alarme.
Trompettes & tabours ſus touchès nous l'alarme.
Voici ou il nous faut monſtrer noſtre valeur,
Pour fleſtrir l'Eſpagnol d'une infame mal-heur.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
Pflt 1260

Ceſt-ci le lieu d'honneur combatons (je vous prie)
Pour la Religion Vnion & patrie,
Pour elles expoſons noz vies en ce lieu,
Et monſtrons (par effect) qu'aimons l'honneur de Di
Noz femmes & enfans, noſtre querelle eſt juſte,
Iaçoit que les marans la diſent eſtre injuſte,
Pour ceſte cauſe-la mon ſang je reſpandrai,
Puis que Dieu les maintient icelles maintiendrai.

Le Fleau du monde.

COurage puniſſons aujourd'hui ces rebelles,
Ces traiſtres, huguenaux & meſchans infidelles.

Ieſuiſte.

Ca, ça je tirerai mon trenchant braquemart.

Satan.

ET moy je frapperai de ce bon trenche-lart,
Alarme, entrons, fonçons, courage à l'eſcarmouche.

Le Fleau du monde.

IVre a dios voici un rebelle farouche,
Mais reculons un peu, pour faire un plus beau ſaut.

Ieſuiſte.

Par ſainct Ignace il fait pour nous ici trop chaut.

Le Fleau du monde

Sus, alarme, fonçons & leur remonſtrons teſte

Ieſuiſte.

Non, non il nous vaut mieux viſte faire retraite,

l'Vnion Belgique.

PRince victorieux, or ſus proſternous nous
Aux pieds de l'Eternel humblement a genoux.
Rendons lui à jamais louange, honneur & gloire,
Puis qu'il nous à donné tant heureuſe victoire,
A la confuſion du maudit Antechriſt,
Et au los immortel du Sauveur Ieſus Chriſt.

Son Excellence.

Ceſt raiſon, commençons tant de bouche que d'ame.

Religion.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
Pflt 1260

Pour vivre en ton erreur & en ta liberté,
Refuſes-tu la paix laquelle je te donne?
Que veux tu d'avantage uſurper la couronne?

ROi des Rois, ſupernel, je te loüe & reclame,
Puis que ta main nous à renduz victorieux
Sur tant d'ennemis fiers, qui venoyent furieux,
Comme torrens enflés, forçenans de furie,
A fin de deſoler la Belgique patrie.
Puis que tu as bon Dieu diſſipé les deſſeins
De ceux qui nous cuidoyent accabler ſous leurs mains,
Sans fin te louerons d'uu ſainct Zele & courage
Ceſt toi Eternel qui à bridé la rage
Du tiran malheureux, regardant d'un bon œil
Maurice de Naſſau, pour rabaiſſer l'Orgueil,
De l'Eſpagnol pervers, qui de rage animée
Cuidoit d'un tourne-main nous ſouffler en fumée,
Et fouler ſous ſes pieds ton peuple de Sion,
Pour les ranger au joug de l'Inquiſition.
Ce n'eſt point par nos bras, ni chevaux ni gendarmes,
Que nous ſommes vaincqueurs au milieu des vacarmes,
Mais c'eſt toi ſeulement. O grand Dieu immortel
Qui as ſur le meſchant fait un jugement tel,
Dont il à eſprouvé ton ire eſpouvantable,
Recevant le guerdon de ſon œuvre execrable,
Gloire t'en ſoit rendue, ô grand Dieu Souverain,
Qui nous guide & conduit par ta divine main.

FIN.

Epilogue.

NOus vous remercions Seigneurs & Damoiſelles
De nous avoir preſtés ſi long tems vos oreilles,
Auſſi nous vous prions tout prendre en bonne part,
Et de vous retirer ſans attendre plus tard.
Dieu gard' Meſſieurs, allez faire une pourmenade
Pour c'eſt heure n'aurez de nous quelque autre aubade.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
Pflt 1260

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
Pflt 1260